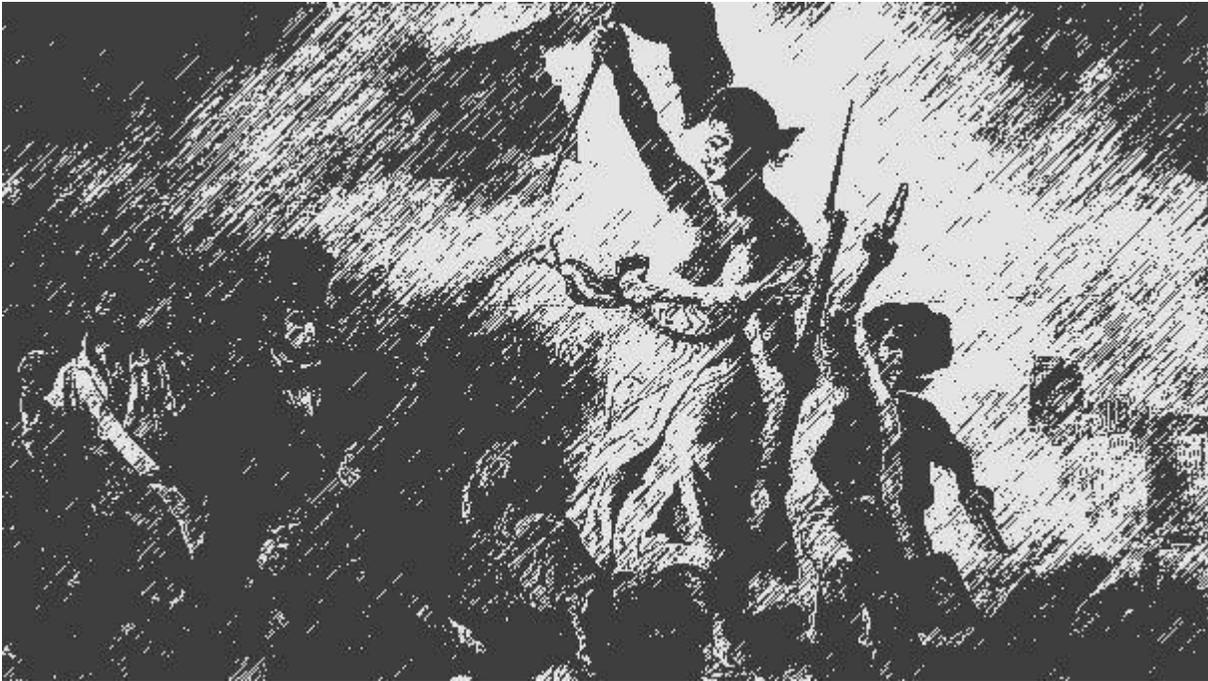


1789



La révolution doit s'arrêter à la perfection du bonheur

**D'APRÈS LE SPECTACLE "1789"
DE LA COMPAGNIE DU SOLEIL ET D'ARIANE MNOUCHKINE**

ADAPTATION (TRÈS LIBRE) DE GEORGES BERDOT

Avant propos

Bi centenaire oblige, il m'avait été demandé d'écrire un spectacle sur la révolution française.. mais –pour avoir vu jouer "1789" lors de sa création par la Compagnie du Soleil d'Ariane Mnouchkine- je ne pus m'y résoudre, car je ne voyais pas trop comment il m'était possible de faire aussi bien. J'ai alors demandé (simple lettre) à Ariane l'autorisation de reprendre son spectacle. Me connaissant un tout petit peu (j'avais déjà monté d'elle "Méphisto" avec l'Atelier Théâtre Impro, spectacle qu'elle était venu voir lors de sa création sur Bordeaux), elle m'a fort aimablement répondu "oui". Le problème était qu'il n'y avait aucune trace écrite de "1789" (quoique édité par "L'avant Scène" mais de façon partielle : seules quelques scènes et l'ordre chronologique de l'action y figuraient). Il m'a fallu donc tout reconstituer..

Je ne cacherai pas que mon 1789 (mais je suis ainsi) était moins didactique, et plus enclin à quelques digressions humoristiques que l'original. Mais ce fut l'une des plus grandes aventures que vécut le Théâtre Job (il connut un fantastique succès tant à l'étranger qu'en France). J'aurai bien évidemment voulu qu'Ariane voit le spectacle, quitte à me faire tirer les oreilles pour mes quelques excès. Cela ne s'est pas fait.. et peut être est ce mieux ainsi !..

Je tenais à raconter tout cela, car s'il advenait à une compagnie de vouloir "monter" ce 1789, il faudrait d'abord en demander permission à la Compagnie du Soleil.. car –et même si j'ai eu un immense plaisir à le ré-écrire-

Georges BERDOT

*Une immense scène. Diverses interventions dans le public ou sur des petites scènes annexes..
En fond de scène, une passerelle en bois avec de chaque côté deux escaliers amenant sur la scène..*

Alors que le public s'installe dans la salle :

*Un comédien s'installe à une petite table et commence à écrire une lettre
pendant qu'il écrit, on voit certains de ses camarades venir lui parler)..
NB = Cette image se retrouvera en fin de spectacle..*

Le comédien entendra un roulement de tambour, lèvera la tête, sourira.. puis gagnera un coin de scène où viendra le rejoindre le joueur de tambour..

Le comédien se transforme alors en bateleur / Le spectacle peut commencer..

Le joueur de tambour accompagnera tous les comédiens dans leurs déplacements..

Scène 1 : LE ROI MALADE

Bateleur

Il était une fois, dans un pays que vous avez oublié, un lion malade et accablé de peine..

Un comédien s'élançe sur scène..

Le comédien Lion

Ce lion, ce sera moi..

Il se transforme en lion.. Il rugit..

Bateleur

(le reprenant) J'ai dit.. Malade et accablé de peine !*Le lion réalise..**Faible rugissement suivi d'une quinte de toux..**Démarche brinquebalante, il va s'installer sur un tabouret..*

Bateleur

Ce pauvre lion, sentant la mort venir..

Apparition sur la passerelle de deux busards..

Le comédien Lion

prenant peur

Haaaaa..

Bateleur

.. fit alors appeler ses sujets ! On fit d'abord appeler le dindon..

Un 2ème comédien s'élançe sur scène..

Le comédien Dindon

Et ce dindon, avec toute la noblesse qui lui sied, ce sera moi..

*Il se transforme en dindon..**Il va auprès du lion..*

Le Comédien Dindon

Alors, mon roi, ça ne va pas ?

*Il lui tape sur le dos..**Le lion bascule en avant et roule sur la scène..*

Le Comédien Dindon

Ce roi me semble en piteux état ! Même assis, il ne tient pas debout.. Je ne peux rien pour lui..

Bateleur

On fit alors venir le corbeau..

Un 3ème comédien s'élançe sur scène..

Le comédien Corbeau

Et ce corbeau, avec toute la dévotion qu'on lui doit, ce sera moi..

*Il se transforme en corbeau..**Il va auprès du lion (lequel est remonté sur le tabouret)..*

Le Comédien Corbeau

Alors, mon roi, ça ne va pas ?

*Il lui tape sur le dos..**Le lion bascule en avant et se retrouve de nouveau par terre..**Il n'apprécie guère..*

Le Comédien Dindon

Alors, qu'en pensez-vous ?

Le Comédien Corbeau

Il manque d'assise, c'est évident..

Ils se regardent, échangent un petit sourire / ils semblent avoir eu la même idée

Les comédiens Dindon et Corbeau

Qu'on fasse venir l'âne !

Un 4ème comédien s'élançe sur scène..

Le comédien Ane

Et l'âne.. Et bien, l'âne, ce sera moi !

Il se transforme en âne..

Il s'approche du corbeau et du dindon..

Le Comédien Ane

Vous m'avez fait demander ?

Les Comédiens Dindon et Corbeau

Oui..

Ils le frappent..

L'âne se retrouve à 4 pattes sur scène..

Le dindon et le corbeau installent le roi sur le dos de l'âne.. puis viennent se placer de part et d'autre de l'équipage ainsi créé..

Rythme tambour.. sur lequel on "marche" sur place.

Le roi est aux anges..

Le rythme tambour va en s'accélégrant..

Bateleur

Et ce qui devait arriver arriva..

L'âne se révolte.. Il se redresse.. Le lion, le corbeau et le dindon se retrouvent par terre..

Roulement de tambour..!

Bateleur

On salue..

Roulement de tambour (les comédiens saluent) ..

Bateleur

Et on s'en va..

Roulement de tambour pendant lequel les comédiens quittent la scène..

Scène 2 : MARIE LA MISÉRABLE

Bateleur

Et maintenant, veuillez écouter la pitoyable histoire de Marie, dite Marie la Misérable, qui vivait vieille et misérable dans une maison vieille et misérable. Faut vous dire que cette Marie, vieille et misérable, naquit déjà vieille et misérable et ne connut jamais d'autre existence que celle d'une petite vieille, vieille et misérable..

On a installé le décor "Maison" sur scène..

La Maison a deux portes en façade..

Marie, tenant dans ses mains une écuelle, est venue s'installer entre les deux portes..

Bateleur

Marie.. La maison.. et ce qui va avec !

On découvre deux chauve-souris pendues à la passerelle..

Bateleur

Faut vous dire que cette Marie, vieille et misérable, vivait dans un pays habité par deux ogres..

La 1ère porte porte est enfoncée.. Apparaît un prélat..

Le prélat

Que dieu bénisse cette maison !

La 2ème porte est enfoncée.. Apparaît un grand seigneur..

Le grand seigneur

Et que mes armes la protègent..

Ils viennent se placer de part et d'autre de Marie..

Ma dîme !	Le prélat
Mon champart !	Le grand seigneur
Mais je n'ai rien !	Marie
Ma dîme !	Le prélat
Mon champart !	Le grand seigneur
Mais puisque je vous dis que je n'ai rien..	Marie
Ma dîme !	Le prélat
Mon champart !	Le grand seigneur
Ma dîme !	Le prélat

Etc / le ton mont)..

*Ils tirent sur l'écuelle qui se coupe en deux / Chacun en a arraché une moitié..
Il s'éclatent de rire..*

	Marie
<i>Pleurant</i>	
Maudits, je vous maudits..	

*Ils continuent de rire..
le rire va en s'amplifiant..*

Roulement de tambour

On salue..	Bateleur
------------	----------

Roulement de tambour pendant lequel les comédiens viennent saluer le public..

Et on s'en va..	Bateleur
-----------------	----------

Roulement de tambour pendant lequel les comédiens quittent la scène.

Scène 3 : L'ACCOUCHEMENT

On continue ?	La bateleur
On continue !	Le joueur de tambour
Même royaume, mais autre lieu.. Il était une fois un seigneur très chrétien qui, non content de posséder les corps, se plaisait aussi à blesser les âmes !.. On regarde ?	Le bateleur
On regarde !	Le joueur de tambour

*Sur scène, allongée à même le sol sous un drap, Mariette. Elle est sur le point d'accoucher / A ses côtés, se tient Jeanne..
Présence de 2 tabourets et d'une bassine (sur l'un des deux tabourets, est plié un drap)*



Jeanne, j'ai mal !
 Chante, ma petite, chante..
elle chantonne.. / cri de souffrance
 Il cogne, Jeanne, il cogne..
Sourire
 Tout est prêt, le linge est blanc, l'eau est chaude, tout va bien..
 Jeanne, il cogne de plus en plus fort..
Apparition sur la passerelle d'un seigneur..

Marianne

Jeanne

Marianne

Jeanne

Marianne

Le seigneur

Je suis le seigneur de cet endroit, j'ai bien chassé, mais je suis fatigué. De plus, ma botte me fait mal..
Il descend sur scène..
Il fait mine de taper contre une porte..

Le seigneur

Toc Toc, ouvrez moi !
 C'est le seigneur, je voudrais le voir 100 pieds sous terre..
 Toc Toc.. ai-je dit !
Souffrance
 Jeanne..
 Serre les dents, petite, serre les dents..
Elle fait mine d'ouvrir la porte..

Le seigneur

Jeanne

Le seigneur

Marianne

Jeanne

Le seigneur

Jeanne

Le seigneur

Il s'assoit sur un tabouret.. Jeanne lui enlève sa botte avec difficulté..
Voyant Mariette pousser des gémissements, il prend un malin plaisir à faire de même...
(analogie entre le bébé qui va naître et la botte)

Jeanne réussit enfin à enlever la botte au moment même ou Mariette accouche (grand cri)...

Marianne

Jeanne..
Jeanne vient auprès de Mariette..

Le seigneur

Le seigneur

regardant son pied
 Mais il est tout mâché ! Réchauffe le..
Jeanne revient auprès du seigneur..

Jeanne

Monseigneur, je vous en supplie..
Violent
 Réchauffe le !
Il lui met son pied entre les jambes..

Le seigneur

Le seigneur
Haaa..
Il retire son pied
Ha, cela va beaucoup mieux ! Il a repris des couleurs.. Mais il serait bon de le laver.. De l'eau chaude !
Jeanne
Je n'ai point d'eau chaude !
Le seigneur
jouant avec sa cravache
Tst Tst..
Jeanne lui amène la bassine.. Le seigneur y plonge son pied..
Jeanne revient auprès de Mariette..
Le seigneur retire son pied de la cuvette..

Le seigneur
Ha.. regarde comme il est beau !..
Il prend le drap posé sur le tabouret
Ha.. regarde comme il est beau !..
Il prend le drap posé sur le tabouret
Essuie le !
Jeanne
revenant auprès du seigneur
Mais ce drap..
Le seigneur
lui balançant le drap au visage
Essuie-le !
Jeanne s'exécute..

Le Seigneur
Rire
Le voila prêt à affronter le monde !
Il se rechauffe, prend le drap, essuie sa botte.. Puis jette le drap dans la bassine..

Le seigneur
Tu m'as dit de revenir demain, c'est ce que je ferai.. Mon pied aime à être cajolé..
Il rit. Il se retire..

Jeanne
Maudit sois-tu !
Marianne
Jeanne, il ne crie pas..
Jeanne revient auprès de Mariette..
Roulement de tambour..

Le bateleur
On salue !
Roulement de tambour pendant lequel les comédiens viennent saluer le public..

Le bateleur
Et on s'en va !
Roulement de tambour pendant lequel les comédiens quittent la scène..

Scène 4 : LA DISETTE

Le bateleur
Or, en cette année là, dans tout le royaume, une terrible famine sévissait. Les femmes étaient trop affaiblies pour nourrir leurs enfants. Et durant tout le jour, les hommes partaient à la recherche de quelque nourriture..
La scène qui suit est jouée simultanément par 5 couples..
(les textes sont dits en léger décalage / exception faite des 4 dernières phrases)

Sur scène, assise sur un tabouret et tenant un bébé dans ses bras, une Femme.. Elle tente de réchauffer son enfant du mieux qu'elle le peut.. Elle chantonne..

*Arrivée d'un Homme (il vient du dehors)..
Le couple se regarde..*



L'Homme

Ni pain.. Ni lait.. Ni bois mort pour faire du feu.. Rien !.. Et devant les portes des églises, des enfants qu'on abandonne.. Trop d'enfants !.. Les portes ne s'ouvrent plus..

tendant les bras vers l'enfant

Donne.. Donne.. que je le berce.. Que je l'endorme..

La Femme, après avoir hésité, a donné l'enfant

Maudits. Nous sommes maudits. Maudits pour toujours..
à l'enfant..

Les hommes

Tu as faim.. Tu as froid.. Que de souffrance dans tes yeux...Trop de souffrance !..

Ils se retournent..

Ils étouffent l'enfant dans leurs bras..

Les Femmes

grand cri de détresse

Non..

Scène 5 : ANNONCE DU ROI

Un 2ème bateleur a remplacé le 1er..

Bateleur 2

Il va de soi que le royaume dont on vous cause n'a rien de fictif, car c'est du royaume de France dont il s'agit.. Misères et souffrances étaient le lot du plus grand nombre.. Le bon roi Louis 16 -de par la grâce de Dieu- se décida alors à agir..

MUSIQUE (elle est partie dans le cri de détresse)

Entrée de Louis 16

Derrière lui, une grande carte de France..

Louis 16

Nous, Louis, Roi de France de par la grâce de Dieu, désirons que des extrémités de notre royaume et des habitations les moins connues, chacun puisse nous faire parvenir ses vœux et réclamations de manière que, par une mutuelle confiance et par un amour réciproque, il soit apporté le plus promptement possible un remède efficace aux maux de l'état et que nous soit rendu, à nous particulièrement, le calme et la tranquillité dont nous sommes privés depuis fort longtemps...

Intervention de deux chanteurs..

Les deux chanteurs

Ecoutez, petits et grands / l'histoire d'un roi de 20 ans / qui va nous ramener en France / les bonnes mœurs et l'abondance..

D'après ce plan que deviendront / et les catins et les fripons / S'il veut honneur et bonnes mœurs / Que deviendront les grands seigneurs..

S'il aime les honnêtes femmes / que deviendront tant de belles dames / S'il bannit les gens déréglés / que feront les riches abbés..

S'il dédaigne parfum et encens / que deviendront les courtisans / Que deviendront les mécréants / si ses sujets sont ses enfants..

La chanson est visualisée = Apparaissent un grand seigneur, une belle dame, un riche abbé, un courtisan.. lesquels, en catimini, tels des

rapaces, viennent enlever un morceau de la carte de France, laquelle est constituée comme un puzzle.. la carte de France était poussée dans un 1er temps par un valet)



*A la fin de la chanson, il ne reste plus que l'entourage de la carte de France..
A la fin de la chanson, le roi reprend son discours..*

Louis 16

Nous, Louis, roi de France de par la grâce de Dieu, désirons que des extrémités de notre pays..

*Il veut s'appuyer sur la carte de France.. et passe à travers. Il chute..
Le valet l'aide à se relever..*

Louis 16

*quelque peu commotionné, après avoir constaté l'absence de la France, ne sachant plus très bien où il en est
../..un remède efficace aux remèdes de l'état et que nous soit rendu, à nous particulièrement, le calme et la tranquillité dont nous sommes
privés depuis fort longtemps..*



Il sort de scène..

Les 2 chanteurs

Que deviendront les mécréants / si ses sujets sont ses enfants..

Ils se transforment en bateleurs..

Chanteur 1

Alors, tous voulurent écrire au roi..

Chanteur 2

Pour lui dire ce qui était bien et ce qui était mal..

Chanteur 1

et ce qui était bon et ce qui était méchant..

Chanteur 2

et ce qui devait rester et ce qui devait disparaître..

Scène 6 : LES CAHIERS DE DOLEANCES

Le joueur de tambour

roulement de tambour

Frères, le temps de la justice est venu ..

roulement de tambour

Frères, notre bon roi Louis 16, de par la grâce de dieu, se penche sur notre état....

roulement de tambour..

Frères, notre bon roi Louis 16, de par la grâce de Dieu, vous invite à lui écrire sur des cahiers appelés cahiers de doléances...

roulement de tambour

Frères, écrivez lui afin que soit porté remède à vos malheurs....

roulement de tambour.

Je reviens dans une heure reprendre vos copies..

Il quitte la scène en jouant du tambour..

Des paysans apparaissent derrière les draps..

Gaspard, Nestine, vous avez entendu ?	Toinette
Ben oui, avions entendu, étions point sourd !	Gaspard
Ce serait t'y la fin de nos misères ?	Julie
Ecrivez lui qu'il a dit !	Justin
Quel bon roi, mais quel bon roi que nous avons là !	Nestine
C'est t'y que ce serait le bon Dieu que cet Homme là !	Toinette
Ecrivez lui qu'il a dit !	Justin

Tous se sont regroupés devant les draps..

Mais alors, si qu'on peut lui faire doléance, la gabelle ?	Nestine
Ha ben ça, la gabelle, pfft ! Plus de gabelle ! La gabelle, terminé !	Gaspard
Et le champart ?	Toinette
Terminé itou !	Gaspard
La taille, les aides ?	Julie
Terminé que je vous dis !	Gaspard
Les inondations..	Nestine
La grêle..	Toinette
La maladie, la peste, la rage..	Julie
Ter-mi-né !	Gaspard
Et pis même la mort !	Justin
...!!.. Faudrait peut être pas trop lui en demander là !	Gaspard
Hé, dites, le gros ventre, c'est pour qui ?	Nestine

<i>Gestuelle à l'appui de leur dire</i>	Gaspard, Toinette, Julie
C'est pour nous !	

L'instruction et le bon causé ?	Nestine
---------------------------------	---------

<i>Gestuelle à l'appui de leur dire</i>	Gaspard, Toinette, Julie
C'est pour nous !	

<i>empressé auprès de Julie</i>	Justin
Et pis les caresses et les p'tits plaisirs ?	

<i>le repoussant</i>	Julie
Ha non, là Justin, c'est pas pour toi !	

Rires

Dites, tout ça, faut le dire haut et fort !	Gaspard
Toinette, toi qui a grande gueule, dis y leur !	Nestine

Je leur z'y dit ?
Toinette

On acquiesce..

au public
Eh ben, je vous l'dis ! Tout ce qui est bon, c'est pour nous.. et toute la merde, c'est pour eux !

Rires..

Suffit pas de l'dire, faut l'écrire !
Justin
Gaspard
Nestine
Du parier ? Mais j'en ai point ! En fin Gaspard, le papier, c'est un lusque !
Toinette
Je peux prendre un carré de mon drap, ça fera l'affaire ! J'y déchire un morceau ? Il est tout frais lavé..

De ton drap ? Mais si tu y déchires, dans quoi qu'on t'enterrera ?
Julie
Toinette
On va pas lésiner pour un drap, non ? Un drap, en cette occasion ! ..

elle déchire le drap..
Qu'on va d'abord y marquer gabelle !

Justin
Ben, pour marquer, faudrait une plume ! Gaspard, t'as t'y une plume pour écrire ?
Gaspard
Ben non !

Justin
Et où qu'on va trouver une plume ? Une heure qu'il a dit le tambourineur..
Gaspard
Une plume ? Où qu'on va trouver une plume ?

Réflexion..

Caquètement d'une poule..

Une poule apparaît devant la scène..

Regard intéressé, on commence à la suivre. La poule commence à s'affoler (elle va et vient sur le devant de la scène).. On se montre de plus en plus pressant (on suit ses mouvements)..



Gaspard plonge.. mais manque la poule !

Foutre Dieu, la laissez pas s'échapper !
Gaspard

On pourchasse la poule..
La poule semble avoir disparue..

Justin
Gaspard
..??.. Chut !.. Mais où qu'elle est posée cette foutue volaille ?
Julie

assise par terre
M'est avis que je suis assise dessus !

Rires..

Justin
Bouge pas que j'y passe la main pour l'attraper !

NON ! ...Justin, tu restes où tu es !
Elle passe la main sous son jupon et en retire une plume..

Julie

Ca y est, j'ai la plume !..
Elle se lève..elle donne la plume à Nestine..
 A toi, Nestine !

Nestine

...!!.. Ben, avec quoi que je marque ?

Gaspard

Faudrait de l'encre !

Justin

Julie, t'aurais pas dû lâcher la poule !

Julie

Et pourquoi donc ?

Justin

On aurait trempé la plume dans le cul de la poule !

Toinette

Et t'aurais écrit avec du jaune d'oeuf !

Rires..

Gaspard

A défaut d'encre, faudrait trouver du noir !

Julie

Ou du rouge !

Justin

Tu veux y écrire avec du pinard ?

Toinette

J'ai trouvé ! Quelque chose de rouge ? .. du sang !

Nestine

Du sang ? Ha ben que non, on nous saigne déjà aux 4 veines, on va pas encore leur donner de not'sang !

Gaspard

T'as t'y une meilleure idée ? ..
lui tendant le couteau
 Allez, coupe moi !

Nestine

Ha ça dame non ! Je t'couperai pas, même pour la gabelle !

Gaspard

Coupe moi que je t'dis !

Nestine

Non, je te couperai pas !

Justin

Mais coupe le pisqu'il t'le dit !

Nestine

Et pourquoi que tu te couperais pas, toi, hein ?

Justin

J'ai pas de couteau !

Toinette

Prend z'y celui du Gaspard !

Justin

A chacun ses affaires !

Gaspard se coupe lui-même..

Gaspard

Allez, vas-y, trempe ta plume !

Nestine hésite..

Justin

Mais trempe donc, ça va sécher !

Nestine trempe sa plume..
Tout le monde s'est regroupé autour du drap que Toinette a étalé par terre..

Toinette

Gabelle, gabelle.. Faut un "gueu" pour commencer ! Comment qu'on fait un "gueu" ?

Justin
 Mais pourquoi que tu veux y écrire un "gheu" ? C'est gabelle qu'il faut marquer !
 Nestine
 Oui mais gabelle, ça commence par un "gheu" !
 Gaspard
 Ben alors, fais un "gheu" !

*Nestine écrit sur le drap..
 Le résultat ne semble guère convaincant..*

Toinette
 Mais c'est t'y quoi, ça ?
 Gaspard
 C'est pas un "gheu" !
 Justin
 On dirait la queue d'un goret !
 Nestine
 Ben, moi, les "gheu", je sais pas faire.. Ecris donc, toi !
 Justin
 Ben, moi, je sais pas écrire !

On se regarde..

Julie
 Gaspard ?
 Gaspard
 Ben.. pour les croix, ça va, mais pour le reste !
 Toinette
 Mais comment qu'on fait un "gheu" ? ..Gabelle ! Gabelle !

*Retour sur scène du joueur de tambour..
 (il arrive en jouant du tambour)*

Le joueur de tambour

Ha ça, c'est t'y votre cahier, ça ?.. Ha ben si vous avez rien écrit, on pourra rien changer !.. Tant pis, mes tout bons, gueux vous êtes, gueux vous resterez !

*Il s'en va en jouant du tambour..
 Visage défait, on le regarde partir..*

Scène 7 : UN DETAIL DE L'HISTOIRE

*Gaspard bondit dans la salle (sur le devant de la scène)..
 Il tient à la main un parchemin..
 Il s'adresse au public..*

Gaspard
 Mais il va de soi que bon nombre de cahiers de doléances parvinrent jusqu'au roi, car certains savaient écrire ! A preuve, écoutez ceci..
(lisant le parchemin)
 "Considérant que les juifs, par leurs vexations, leurs rapines, la duplicité cupide dont ils offrent journellement de si pernicieux exemples, sont la principale et première cause de la misère du peuple, il soit porté remède à leur pullulation, qui, d'après des calculs et des états, a été en croissant de 3000 qu'ils étaient au début du siècle à près de 20 000 suivant leur dernier dénombrement.. En conséquence, il ne devrait être permis de contracter mariage qu'au fils aîné de chaque famille juive"...

Justin a rejoint Gaspard..

Justin
 Et c'est signé de qui ?
 Gaspard
 "Clergé de Colmar".. Alors, Justin, qu'en penses-tu ?
 Justin
 Ben, on en trouvera toujours pour dire que ce n'est qu'un détail de l'histoire...

Scène 8 : LA REUNION DES ETATS GENERAUX

Un bateleur dans le public..

Bateleur 3

Et maintenant, Mesdames et messieurs, je vous demanderai la plus grande attention, car nous allons donner représentation de la très célèbre comédie.. "La réunion des Etats généraux".. La scène se passe à Versailles ! Et qu'est ce qu'il y à Versailles ?.. Il y a .. Louis 16 ! Ce bon roi Louis 16 de par la grâce de Dieu !

Un spectateur (le candide) s'est approché..

Hé, toi, l'ami ? Bateleur 3
 Qui ça, moi ? Le candide
 Oui, toi !.. Suis moi ! Bateleur 3

Le bateleur entraîne le Candide jusqu'à une estrade où se trouvent un tabouret et une table..

Assied toi, l'ami, et regarde.. Bateleur 3

Il lui tourne la tête vers la scène..

Les comédiens sur scène (Necker, Louis 16, Noblesse et Clergé) ont toute l'apparence de marionnettes à fils (ils sont "manipulés" depuis la passerelle par 4 bateleurs)..

*Louis 16 est couché dans un coffre "Trésor Public"
 Il dort . Il se réveille, sort du coffre, et fait quelques pas..
 Un grand miroir suit ses déplacements..*

Louis 16 se voit dans le miroir, il pousse un cri d'effroi..

Louis 16

Décidément, je n'arriverai jamais à ma faire à cette galerie de glaces !.. Oh, quelle nuit ! J'ai fait un rêve atroce, un cauchemar terrible.. J'ai rêvé que j'étais complètement fauché !.. Mais je suis tout courbaturé ! En temps ordinaire, je dors le dos bien à plat.. Mon lit se serait il affaissé ?

Il retourne auprès du coffre..

Vide ! Ce n'était pas un rêve ! Je suis fauché..

Appelant

Necker ? Necker ?

Manipulation de Necker..



Necker

Me voici, me voilà, oh mon Louis, oh mon roi !

Louis 16

Necker, mon ministre, toi qui pense pour moi ! C'est affreux, je n'ai plus d'argent !

Necker

Plus d'argent ?

Louis 16

Non, plus d'argent !.. T'as pas cent sous ?

Necker

C'est que je n'i plus d'argent moi non plus !

Louis 16

Quoi ? Necker, demi tour, nous te renvoyons !

Necker

Je n'ai plus d'argent, mais j'ai une idée !

Louis 16

Une idée, quelle idée ?

Necker

Il faut convoquer les Etats généraux ? Mais qu'est ce que c'est que ça que les Etats généraux !

Louis 16

Les Etats généraux ? Mais qu'est ce que c'est que ça que les Etats généraux ?

Necker

On convoque tous les richards du royaume, on fait semblant de leur demander leur avis et on leur prend tout leur argent !

Louis 16, séduit, éclate de rire..

(Necker idem)

Louis 16

Fais pour le mieux, je te laisse !

Louis 16 est remis dans son coffre..

Necker

Quel gros couillon que ce Louis !.. Bah, je vais convoquer les Etats généraux !..

Appelant

Etats généraux ! Etats généraux !

On abandonne la manipulation de Necker..

Manipulation de la Noblesse..

La noblesse

Moi, je suis la noblesse, et sur le peuple je m'engraisse.

Manipulation du clergé..

Le clergé

Moi, je suis du clergé, et sur le peuple je m'assied.. Oh, mais vous ici, mon fils !

La noblesse

Oh, mais vous ici, mon père..

Ils s'étreignent..

Le clergé

Dans mes bras que je vous baise..

Aparté

Et je te baisera encore mon gaillard !

La noblesse

Qu'il me sied de vous voir en si bonne santé !..

Aparté

Et goupillon dans les fesses, je t'enfoncerai..

Le clergé

Que dites-vous là, mon fils?

La noblesse

Mais rien, mon père ! Triste idée que de réunir les Etats généraux !

Le clergé

Ce Necker en fait trop !.. Mais dites moi, mon fils, nous devons être trois !

Manipulation du Tiers Etat..

Le Tiers Etat

Moi, je suis du Tiers Etat, venu de loin, fier d'être là.. Bonjour, Messieurs !

La noblesse

Ca sent le fumier !

Le clergé

Ca sent la bouse !

La noblesse

Je dirai même plus ... Ca sent la merde !

Le clergé

Fi donc, mon fils, quel vilain mot ! Qui êtes vous ?

*Le Tiers Etat s'apprête à répondre..
Manipulation de Louis 16 (il sort de son coffre)..*

Louis 16

Ha, vous voilà réunis !

Le clergé et la noblesse

s'inclinant
Majesté !.. Dites moi, Louis, qu'est ce que c'est que c'est que ça ?..
ils désignent le Tiers Etat..

Louis 16

Eh bien, ça, c'est..

Reniflant

Mais, dites moi, ça sent la..

Le Clergé et la Noblesse

Oui, on sait !

Le Tiers Etat

Je suis le Tiers Etat !

Le clergé et la noblesse

Tiers Etat ? Mais qu'est ce que c'est que ça ,

Le Tiers Etat

Ca, comme vous dites, c'est 25 millions de français !

La noblesse et le clergé, effrayés, se retrouvent dans les bras de Louis 16..

Louis 16

Ha ça, les bras m'en tombent !

Le clergé et la noblesse

Ha non, Louis, c'est pas le moment, ne nous lâche pas !

Scène 9 : VOTE PAR TETE OU PAR ORDRE

*On retourne auprès du bateleur et du Candide..
Des poupées ont été disposées sur la table..
Ces poupées représentent la Noblesse, le Clergé et le Tiers Etat..
(Noblesse et Clergé sont des poupées gigogne)
Le bateleur manipulera les poupées afin de donner vie à son explication..*

Bateleur 3

.. Est ce que tu suis, l'ami ?

Le Candide

Ben, j'ai un peu perdu le fil !

Bateleur 3

Clergé ! .. Noblesse ! .. et Tiers Etat ! .. 3 ordres ! 3 nations dans la nation comme le disait .. ??

Le candide

..??.. Rousseau ?

Bateleur 3

Non, Voltaire !

Le Candide

Je suis pas passé loin !

Bateleur 3

Le clergé et la Noblesse ont naturellement parties liées et comptent autant de représentants que le Tiers Etat ! Oui, je sais, le Tiers Etat, c'est 25 millions de français.. alors que le Clergé et la Noblesse, réunis, en comptent tout au plus un demi million ! Mais la question n'est pas là.. La question est de savoir comment voter ! Par ordre, comme le voudrait Louis 16, et, en ce cas, ça nous fait ..??..

Le Candide

Deux contre un !

Bateleur 3

Tout bon, l'ami !.. ou bien alors par tête, comme le voudrait le Tiers Etat, et, en ce cas, ça fait ..??

Le Candide

Egalité !

Bateleur 3

Non !.. Parce que, si le Tiers Etat fait bloc, il n'en est pas de même pour le Clergé et la Noblesse.. car, dans leurs rangs, il s'en trouve certains favorables aux idées du Tiers Etat..

Il fait sortir deux petites poupées des poupées Noblesse et Clergé et les fait rejoindre le Tiers Etat..



.. pas très nombreux, certes, mais suffisamment pour faire pencher la balance du côté du Tiers Etat !
 Bateleur 3
 Le Candide

Alors, comme ça, chez les aristos, y en a qui..

Oui ! L'abbé Grégoire, le Marquis de Lafayette, le Vicomte de Noailles, le Duc de Rochefoucauld..
 Bateleur 3
 Le Candide

Ben ça, alors, j'aurai jamais cru que ces gens là puissent se rallier à des gueux !

Tout doux, l'ami ! Ces gueux, comme tu dis, n'étaient pas des gueux.. mais des avocats, des banquiers, des bourgeois, et même quelques transfuges des classes privilégiées tel Mirabeau.. Ni paysan, ni artisan.. Oh, rassure toi, ces gens là avaient été choisis par le peuple en parfaite connaissance de cause.. Mais on avait pris des gens qui savaient causer !.. Tu t'y vois, toi, député ?
 Bateleur 3
 Le Candide

Ben non ! Avec mes sabots à Versailles ! Et pis, je cause plus avec mes mains qu'avec ma langue ! Et pis, même quand je veux phraser, ça peut pas sortir ! Ca descend, ça me comprime l'estomac.. et ça me fait péter !

Bateleur 3
 Rires
 Enfin, quoiqu'il en soit, séance d'ouverture le 5 mai 1789, et tout aussitôt.. ??
 Le Candide

Ca a péte !

Bateleur 3
 .. Y a un peu de ça !

Scène 10 : LE VOTE

*On retrouve Louis 16, la Noblesse, le Clergé et le Tiers Etat..
 (on a abandonné le système Marionnette)*

Par ordre !
 Clergé et Noblesse
 Le Tiers Etat
 Par tête !
 Clergé et Noblesse
 Par ordre !
 Le Tiers Etat
 Par tête !
 Clergé et Noblesse
 Par ordre !
 Clergé et Noblesse

Etc, etc ..

Clergé et Noblesse se retournent vers Louis 16..

Louis, fais quelque chose !
 La Noblesse
 Louis, je t'excommunie !
 Le clergé
 Louis 16
 ..!.. Par ordre ! .. Et je demande à chaque ordre de se constituer en chambrée particulière pour délibérer.. (*se retirant*) Non mais !

Clergé et Noblesse exultent..

Le Tiers Etat
 Têtu
 Par tête !

Scène 11 : L'ASSEMBLÉE NATIONALE

On retourne auprès du bateleur et du Candide..

Bateleur 3

Et alors, ça va très vite ! Le 6 mai, les représentants du Tiers Etat prennent le titre de députés des communes.. et, dans le mois qui suit, ça va encore plus vite..

L'abbé Sieyes

dans le public

Messieurs, je vous propose de nous constituer en Assemblée ! Il serait souhaitable d'abandonner le titre d'Etats généraux.. Je vous propose donc.. Assemblée Nationale des représentants communs et certifiés de la Nation française !

Bateleur 3

Celui là, c'est l'abbé Sieyes !

Mounier

dans le public

Voyons, Messieurs, nous ne sommes pas tous là, même si certains de nos collègues de la Noblesse et du Clergé nous ont rejoints.. Je vous proposerai donc.. Assemblée légitime des représentants de la majeure partie de la Nation en l'absence de la Mineure partie !

Bateleur 3

Mounier !

Le Candide

Ben dis donc, avec celui là, faut pas être pressé pour se présenter !.. Et pourquoi pas "représentants du peuple français" ?

Bateleur 3

Mais dis moi, l'ami, tu parles comme Mirabeau ?

Le Candide

Flatté

Ha bon ?

Bateleur 3

Celui qui va suivre, c'est Legrand !

Legrand

dans le public

Voyons les choses plus simplement si vous le voulez bien.. Assemblée nationale !.. Cela vous va ?

Mounier et Sieyes

Adopté !

Le Candide

Adopté !

Bateleur 3

Et dans la foulée qui suit, on vote un décret assurant la perception des impôts !

Mounier, Sieyes et Legrand

Adopté !

Le candide

Adopté !.. Ca, c'est bien, parce que, si c'est nous qu'on décide de percevoir les impôts, il suffit de décider de pas les percevoir !

Bateleur 3

Non !

Le Candide

Non ?

Bateleur 3

Non !.. Parce que le décret précise également qu'il est fait obligation d'assurer le service des intérêts de la dette publique !

Le Candide

..??.. Ca veut dire quoi, ça ?

Bateleur 3

Ca veut dire qu'il faut payer !.. Vois-tu, on ne voulait pas effrayer les créanciers du royaume, et ils étaient nombreux dans les rangs du Tiers Etat... Je continue ?

Le candide

Oui !

Bateleur 3

Le 19 juin, le clergé cède et rejoint le Tiers Etat.. Et, là, ça provoque quelques remous dans l'entourage du roi !

Scène 12 : LA COLERE DE MARIE ANTOINETTE

Louis 16

Il est assis entre deux chaises (l'une est surmontée d'une croix, l'autre d'une couronne ou d'une épée)

Il bricole (serrurerie)

Entrée de Marie Antoinette. Elle est furieuse..

Marie Antoinette

Louis, tu es un abruti !

Mais enfin, Toinette !
 Tu n'es qu'un imbécile !
 Mais enfin, Toinette !
 Le clergé nous lâche. Tu sais ce que ça signifie ?

*Elle retire la chaise surmontée d'une croix..
 Louis 16 se casse la figure..*

Mais enfin, Toinette !
 Pourquoi avoir écouté Necker ?
se relevant
 Mais enfin, Toinette !
 Il faut empêcher le clergé de singer de singer avec le Tiers Etat !
 Mais enfin, Toinette !
 Abruti !

Elle lui tape dessus avec son ombrelle..

Mais enfin, Toinette !
 Mais arrête de répéter "Mais enfin, Toinette" !
 Mais enfin, Toi...

"Jeu " Louis 16 / Marie Antoinette..

J'y suis ! je vais fermer la salle des Etats Généraux ! Comme ça, ils ne pourront pas se réunir ! ... Oui, mais que va dire le Tiers Etat ?
 Le Tiers Etat.. Prout !
 Mais enfin, Toi... Toinon !

Marie Antoinette se retire..



Bon, je ferme. Clic, clac !.. Oh, je l'ai fait !.. Oui, mais le Tiers Etat ?.. Faudrait que je trouve une raison !.. Oh, j'y suis !
Il installe une pancarte "Travaux".. et se retire content de lui..

Scène 13 : LE SERMENT DU JEU DE PAUME

Entrée du Tiers Etat..

Fermé !.. Ha ça, on se moque de nous !

Le Tiers Etat

Une balle roule sur la scène..

Le Tiers Etat

prenant la balle

Une salle de jeu de paume !.. Et bien, en ce cas, nous nous réunirons ici -pour faire le serment solennel de ne jamais nous séparer et nous rassembler partout où les circonstances l'exigeront jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie sur des fondements solides-

Il s'assoit..

Le Clergé et la Noblesse ont écouté sans être vus..

Ha ça, mon fils, devant l'enthousiasme de ce peuple, qu'allons nous devenir ?

La noblesse

Ha ça, mon père, je vous confesse mon désarroi...

Le clergé

Jouons le jeu puisque nous ne pouvons faire autrement !

Ils viennent s'asseoir à côté du Tiers Etat ..

Le Clergé

Mr du Tiers Etat..

Clergé et Noblesse

Bonjour !

Le Tiers Etat

Bonjour, Messieurs !

Le Clergé

Nous passions..

Clergé et Noblesse

Par là !

Le clergé

Et nous nous sommes dit que..

Clergé et Noblesse

Peut-être.. Une partie à Trois ?

Ils tendent une raquette au Tiers Etat..

Le Tiers Etat

Mais avec plaisir ! Soyez les bienvenus !

Ils s'installent..

Clergé et Noblesse

A nous de lancer la balle !

Tiers Etat

Narquois

Ha non, Messieurs ! .. A moi !

Scène 14 : SEANCE ROYALE DU 23 JUIN

Un bateleur entre

Bateleur 4

Autant vous dire que cette partie à trois ne plut guère à Louis 16 qui entra alors dans une colère terrible. Et c'est cette colère là que nous allons vous jouer, Mesdames et messieurs, dans la célèbre séance du lit de justice du 23 juin 1789 qui opposa d'une part Louis..

Entrée de Louis 16

Bateleur 4

.. dernier rejeton de la dynastie maudite des Capet.. et, d'autre part, ce lion superbe et généreux, ce Démosthène du 18ème siècle, j'ai nommé le Conte de Mirabeau..

Entrée de Mirabeau..

Bateleur 4

.. qui, quoique aristocrate, a choisi de s'engager dans les rangs du Tiers Etat. Et pourquoi, Mr de Mirabeau ? Dites nous le ..

Mirabeau

Parce que, le peuple, je l'ai dans la peau.. (*rugissement*)...

On a un dispositif scénique de type ring..

*Mirabeau et Louis 16 se sont assis sur des tabourets..
Ils sont entrés en scène tels des boxeurs..
Louis 16 a pour "soigner" Le Marquis de Breux Brézé..
Mirabeau est accompagné d'un valet..
La noblesse, le Clergé et le Tiers Etat se sont alignés en fond de scène..*

Louis 16

se levant, échauffement "boxeur"
Réfléchissez, Messieurs, qu'aucun de vos projets, aucune de vos délibération, ne peuvent avoir force de loi sans mon approbation spéciale. Ainsi, je suis le garant de vos droits respectifs et tous les ordres de l'Etat peuvent se reposer sur mon équitable impartialité..

Rugissement sarcastique de Mirabeau

Louis 16

Apeuré
Toute défiance de votre part serait une grande injustice. C'est moi qui, jusqu'à présent, fait le bonheur de mon peuple..

Rugissement sarcastique de Mirabeau.

Louis 16

de plus en plus apeuré
Messieurs, je vous demande de vous séparer tout de suite et de vous rendre chacun dans les chambres affectées à votre ordre..

La Noblesse et le Clergé se retirent..

Le Tiers Etat, sur un signe de Mirabeau, ne bouge pas..

Louis 16

J'ordonne en conséquence au grand Maître de cérémonie..

Le Marquis

Marquis de Breux Brézé, c'est moi, c'est moi même..

Louis 16

..de bien vouloir préparer les salles..

*Louis 16 se retire..
Le marquis (le genre efféminé) le remplace sur le ring..*

Le marquis

à Mirabeau
Monsieur, allez, hop, on s'en va..

Mirabeau

se levant
Quelle est cette insolente dictature ? L'appareil des armes, la violation du temple national, pour nous commander d'être heureux, nous qui sommes revêtus du sacerdoce politique et inviolable, nous, enfin, de qui 25 millions de français attendent un bonheur certain parce qu'il doit être consenti, donné et reçu de tous..

Le marquis

Monsieur, vous avez entendu les volontés de mon maître !

Mirabeau

Oui

Rugissement
Nous avons entendu les intentions qu'on a suggéré au rois, mais, vous, qui ne sauriez être son organe, et pour cause..

Il ironise du geste et de la voix sur la virilité douteuse du Marquis..

Le marquis

Hoo...

Mirabeau

Vous, qui n'êtes pas là pour nous rappeler le discours, vous, enfin, qui n'avez ni place, ni droit de parler.. sachez que nous sommes ici par la volonté du peuple et que nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes...

Le marquis

Est ce là votre dernier mot, Monsieur ?

Mirabeau

Rugissement

Oui..

Le marquis

Et bien, foutre, qu'il reste ! ¹

Le marquis quitte la scène..

¹ Authentique !

Mirabeau et le Tiers Etat se congratulent..

Scène 15 : LA TRAITRISE DU ROI

2 bateleurs..

Une maquette de l'Assemblée nationale avec figurines représentant les députés..

Le 1er bateleur s'adresse au public.

Le 2ème bateleur "visualise" le récit de son compagnon (il complète les bancs de l'assemblée nationale avec d'autres figurines)

Bateleur 5

Et ils sont restés au grand déplaisir du Roi (*).. et alors, Mesdames et messieurs, les choses se précipitent.. Le lendemain, la majorité du clergé rejoint le Tiers Etat..

complément figurines

Le surlendemain, 50 députés de la Noblesse rejoignent à leur tour les rangs de l'Assemblée Nationale..

complément figurines

Voyant cela, le roi (*) enrage, mais capitule.. Et le 27 juin, il demande à l'ensemble du clergé et de la Noblesse de singer à l'Assemblée Nationale..

complément figurines

Désormais -semble-t-il l'autorité du roi (*) est passée sous le contrôle du peuple.. Mais tout cela cache une affreuse trahison, car, ce même 27 juin, le roi (*).. fait appeler 20 000 hommes de troupes autour de Paris...

Le bateleur 6 fait apparaître 5 à 6 soldats..

Bateleur 5

le reprenant

20 000 hommes !

Le bateleur 6 cherche autour de lui, puis fait comprendre à son compagnon qu'il lui est difficile d'en faire apparaître plus

Bateleur 5

...!!.. Et là, le peuple s'inquiète...

Arrivée de Mirabeau...

Mirabeau

Rugissement

Voilà donc un roi (*)... aimé par 25 millions de français, qui fait appeler à grands frais autour de Paris quelques milliers de soldats étrangers..

moue dubitative

Il serait peut-être bon de lui demander le pourquoi de la chose..

Il se retire..

Le bateleur 6 juge préférable de l'accompagner..

Scène 16 : LE ROI AUX DEUX VISAGES

Bateleur 5

Et le 11 juillet, le roi se montre tel qu'il est..

Entrée en scène de deux rois.

Un roi de coeur et un roi de pique..

(même visage et mêmes habits)

Bateleur 5

Roi à double facette.. L'une rassurante..

Roi de coeur

Les troupes ne sont là, non pour réprimer, mais pour prévenir tout désordre. Vous n'avez donc aucune inquiétude à avoir..

Bateleur 5

Et l'autre menaçante !

Roi de pique

Je n'ai nullement l'intention de retirer mes troupes. Quant à Necker, ce fossoyeur de la monarchie, je le renvoie dans ses foyers..

Bateleur 5

Et oui, Mesdames et messieurs, en cette journée du 11 juillet, le roi menait double jeu..

Les 2 rois

Et pourtant, nous ne faisons qu'un. Louis, c'est moi, et moi, c'est Louis ² ..

Ils avancent en se passant l'un devant l'autre..



Roi de coeur

Jamais je n'agirai contre mes sujets. Je suis économe et je tiens scrupuleusement mes comptes..

Roi de pique

Jamais quoiqu'il m'en coûte, je ne laisserai dépouiller ma noblesse..

Roi de coeur

Bien sûr, mon épouse, la Reine, est quelque peu dépensière je me dois de subvenir à ses extravagances..

Roi de pique

Jamais je ne céderai à l'Assemblée Nationale..

Roi de coeur

En vérité, seule la chasse me passionne. Une journée sans chasser est une journée où rien ne se passe. Oui, rien.

Roi de pique

Gibier de potence que ceux qui se dressent contre moi, rien ne saurait aller contre mon autorité..

Roi de coeur

Je suis un Homme simple. J'adore bricoler et je porte grand cas aux serrures, excepté celle de ma Femme que je n'ouvre que de temps à autre. Ce qui me laisse beaucoup de temps pour la lecture..

Roi de pique

Cette constitution, dont on me casse les oreilles, est un tissu d'âneries..

Roi de coeur

Je vais à la messe tous les dimanches, mais j'aurais aimé voyager autour du monde tel le capitaine Cook à qui je porte grande admiration..

Roi de pique

Ces députés du Tiers Etat ne sont que d'ignobles aventuriers qui veulent entraîner la France en des chemins que je ne suivrais pas..

Roi de coeur

Voyez vous, je n'ai pas demandé à être roi...

Roi de pique

Tout ce que je fais est légal..

Roi de coeur

mais je dois faire avec.

Roi de pique

Parce que je le veux...

Les deux rois

De plus, depuis quelques temps, j'ai pris la fâcheuse habitude de m'endormir.. Et quand je dors, je ronfle.. Si vous voulez bien m'excuser..

Les deux rois quittent la scène..

Scène 17 : MARIE ANTOINETTE

Bateleur 5

Oui, mais il n'empêche que ce roi, plutôt bonhomme, est le même que celui qui renvoie Necker dans ses foyers.. (*).. et qui pense à faire donner la troupe contre le peuple de Paris sans remords aucun ! Alors, à qui devons nous cette double personnalité ?

Irruption sur scène d'une Femme des Halles..

² Prononcer "Lui" ..

Moi, je le sais !

La Femme des Halles

Vous le savez ?

Bateleur 5

Oui, je le sais !

La Femme des Halles

Alors, dites nous le ..

Bateleur 5

Il quitte la scène..

La Femme monte sur la passerelle..



La Femme des Halles

Eh bien, je le dis.. A l'autrichienne, cette Toinon de malheur, et à son entourage !.. La Polignac, cette chamelle enragée !.. La Lamballe, cette chienne lubrique, cette putain !... Le Conte d'Artois, frère du roi et pisseur de la plus pire espèce !

Sont entrés en scène..

- Marie Antoinette (elle tient en laisse un mouton)..

-La Polignac..

-La Lamballe..

-Le conte d'Artois..

La Femme des Halles

Elle a beau jouer les bergères au Trianon, jamais on ne vit Femme plus frivole, plus dépensière et plus effrontée de moeurs...

Marie Antoinette

Mais que dites vous là ? ... J'aime à être Femme avant que d'être reine, et mes petits plaisirs sont de très grande simplicité .. Tenez, le théâtre me passionne, et il m'arrive moi même de jouer la comédie !

La Lamballe

Rosine dans le "Barbier de Séville" de Mr de Beaumarchais !

La Polignac

Et pourtant le roi n'aime guère ce Mr. de Beaumarchais !

Marie Antoinette

Il est vrai que ce Mr de Beaumarchais se montre parfois quelque peu.. Polisson !

On rit



Marie Antoinette

Mais ma préférence va à Mr Semaine ! Ses pastorales et féeries sont d'un goût exquis..

Artois

Vous fautes sublime dans le rôle de Babet ! Vous savez, cette paysanne qu'on voulait de force marier à un Homme riche..

Marie Antoinette

Oui, je me souviens.. A mon entrée en scène, je chantais cette charmante ariette..

*Marie Antoinette se met à chanter..
Le refrain est repris par son entourage..*

CHANSON

Couplet 1

L'un de ces jours, dans un vallon / qui termine la plaine / j'entendais dire à Madelon / au bord de la fontaine..

Refrain

Ha Ha Ha Ha / Ce n'est pas ça qui me met en peine / Ha Ha Ha Ha / Ce n'est pas ça qui me met en peine..

Couplet 2

Hé, Madelon, qu'avez vous donc / qu'avez vous qui vous gêne / n'avez vous pas un beau jupon / un jupon de Futaine..

Couplet 3

Voulez vous ce joli ciseau / le ruban et la gaine / ou bien voulez vous ce couteau / dont le manche est d'ébène..

Refrain

Ha Ha Ha Ha / Ce n'est pas ça qui me met en peine / Ha Ha Ha Ha / Ce n'est pas ça qui me met en peine..

Couplet 4

Madeleine, que voulez vous / Vous l'aurez pour étrenne / Est ce de l'or ou des bijoux / Voulez vous être reine

Refrain

Ha Ha Ha Ha / Ce n'est pas ça qui me met en peine / Ha Ha Ha Ha / Ce n'est pas ça qui me met en peine..

.../...

On s'esclaffe..

Artois

aparté public
C'est joué royalement faux !³

La Femme des halles réagit violemment..

La Femme des Halles

Foutaises ! Ca joue les simples, mais, moi, je vous le dis.. Elle dépense toute la fortune du royaume en bijoux et toilette ! Elle a la passion du jeu et ses dettes sont aussi grosses que ses...

Marie Antoinette

Calomnies !

La Femme des Halles

Elle trompe le roi ! Tenez, n'a t'elle pas installé dans ses appartements ce beau suédois, Fersen, dont elle est amoureuse ?

Marie Antoinette

Calomnies !

La Femme des Halles

Elle ne s'entoure que de charlatans, putains, ou faux prophètes tel Cagliostro..

Marie Antoinette

Calomnies ! Vous ne respectez rien, même pas la douleur d'une mère ! Mon fils, le dauphin, est mort il y a un mois et j'adorais cet enfant !

La Femme des Halles

Oui, vous aimez vos enfants.. mais ne cherchez surtout pas à m'apitoyer. Tous les enfants de France sont vos enfants, et vous n'avez jamais pleuré que sur la mort d'un seul.. Vous avez le cœur sec !

Marie Antoinette

Calomnies !

La Femme des Halles

C'est elle qui a poussé le roi à faire venir les troupes autour de Paris. Elle profite de la faiblesse du roi et le manipule au gré de ses humeurs..

Marie Antoinette et son entourage

Calomnies !

Ils quittent la scène..

La Femme des Halles salue leur départ d'un geste obscène..

Scène 18 : PARIS MENACE PAR LES TROUPES

Irruption sur scène de deux bateleurs..

Le bateleur 7 tient à la main un plan de Paris..

³ Authentique !

Bateleur 7

Si vous le voulez bien, nous allons laisser là l'imaginaire et revenir à la réalité.. Et la réalité, c'est 20 000 hommes de troupe qui s'apprêtent à envahir Paris..

montrant le plan

Ce petit point, Charenton..

Bateleur 8

Le Royal Cravate y cantonne avec 2 000 hommes !

Bateleur 7

Là, Sèvres...

Bateleur 8

Occupé par le régiment de Salis Samade !

Bateleur 7

A St Denis..

Bateleur 8

Les 2 000 dragons de Nassau !

Bateleur 7

A St Cloud..

Bateleur 8

Les hussards de Berchery ! Quand au Royal Allemand, avec ses 8 000 hommes..

Bateleur 7

Il est partout.. à l'école militaire, à Versailles, au champ de Mars.. Là, là, et encore là..

Bateleur 8

Ils bloquent nos réserves de blé, détournent tous nos convois..

Bateleur 7

A Versailles, ils tiennent nos députés entre leurs griffes ! Ils n'attendent qu'un ordre, qu'un seul, pour détruire Paris..

Il met le feu au plan de Paris..

La Femme des Halles apostrophe le public..

La Femme

Etes vous bien lâches ? Qu'attendez vous pour vous révolter ? Les laisserez vous faire ?

Scène 19 : LA REACTION DES BOURGEOIS

Dans le public, un Homme (le financier de Breuil) se dresse sur une chaise..

A ses côtés, se tient son commis Benjamin..

L'Homme s'adresse au public..

De Breuil

Ecoutez moi.. Je m'appelle Charles Martin, j'ai acheté une terre près de Breuil, et on m'appelle Charles Martin de Breuil.. Mais, pas de civilités entre nous ! Appelez moi.. De Breuil ! .. Savez vous ce qui nous arrive ? .. On nous a pris Necker ! Oui, Necker ! ... Il faut faire quelque chose ! Et, moi, pour commencer, je ferme la bourse !... A propos, savez vous où passent vos impôts.. Enfin, je veux dire.. nos impôts ? Aux nobles, mes amis, aux nobles !...

Il descend de sa chaise

Benjamin, suivez moi, nous allons à la banque..

Il traverse la foule. Benjamin le suit en portant la chaise..
(déplacements sur roulements de tambours)

Dans le public, un -un banquier- est debout sur une chaise (il semble chercher quelque chose)..

A ses côtés, se tient Thomas, son commis..

Le banquier

Mais où diable ai je pu mettre ces titres ?

Arrivée de De Breuil (lequel, tout aussitôt, montera sur sa chaise)..

Le banquier

Ha, ça, De Breuil, que me vaut l'honneur de votre visite ?

De Breuil

..??... Vous n'êtes pas au courant ?

Le banquier

continuant de chercher

Au courant de quoi ? ... Thomas, aidez moi, ils doivent se trouver sur l'étagère du haut !

Necker a été renvoyé !
 Voilà, nous y sommes !...
réalisant brusquement ce que vient de lui dire de Breuil
 Quoi ?
 Necker a été renvoyé ! Et, par représailles, j'ai fermé la bourse..
 Vous avez fermé la bourse ?
 Oui
 En ce cas, je ferme la banque !.. Ha, ça, ils vont voir à Versailles..
 Moi, je pense qu'une petite révolution là dessus.. !!
 Une révolution !? Qui eut dit, mon cher, que nous eussions fait un jour la Révolution ? .. Allons voir les Dutrinquier !
 Les Dutrinquier, ces petits boutiquiers ?
 Nous aurons besoin de tout le monde !
 Evidemment..
 Thomas, suivez nous !

De Breuil

Le banquier

*De Breuil et le banquier traversent la foule. Benjamin et Thomas suivent en portant les chaises..
 (déplacements sur roulements de tambour)
 Dans le public, les Dutrinquier (le genre pas très courageux)..
 Ils n'ont pas de chaise..
 Dutrinquier aîné est sur les épaules de Dutrinquier cadet..
 Ils semblent chercher quelque chose..*

Dutrinquier aîné

Vous êtes sûr de les avoir rangé là ?

Arrivée de De Breuil et du banquier (lesquels, tout aussitôt, montent sur leur chaise)..

Le banquier

Messieurs !

Les Dutrinquier, surpris, sursautent..

Les Dutrinquier

Messieurs !

Le banquier

Ils ont renvoyé Necker !

Les Dutrinquier

Quoi ?

Ils se cassent la figure..

Les Dutrinquier

se relevant
 Ils ont renvoyé Necker ?

De Breuil

Oui. Et j'ai fermé la bourse !

Le banquier

Et moi, la banque !

Les Dutrinquier

Vous avez fermé la bourse, vous avez fermé la banque ?

De Breuil et le banquier

Oui !

Dutrinquier aîné

En ce cas, Messieurs..

Dutrinquier cadet

Nous fermons boutique !

Arrivée précipités d'une Femme du peuple..

Vous savez pour Necker ?
 Oui, on sait !
 Mais le peuple veille et l'émeute gagne de partout !

La Femme du peuple

Tous

La Femme du peuple

Elle disparaît dans la foule..

Messieurs, c'est la Révolution !.. Il s'agit de nous organiser.. Nous nous devons de créer des milices bourgeoises afin de nous protéger, nous, les.. les..

Le banquier

Il n'arrive pas à trouver le mot approprié..

De Breuil

Possédants ?

Le banquier

C'est cela même !.. De nous protéger, disais-je, contre les excès des troupes du roi !

De Breuil

Et de celles du peuple qui m'a l'air bien excité !

Le banquier

C'est cela même !... Messieurs, suivez moi.. et vive la Révolution !

Tout le monde gagne la scène..

Déplacement sur roulements de tambour

Scène 20 : CREATION D'UNE MILICE

Sur scène, un militaire chargé de décorations..

Il est armé de deux fusils..

Mr l'officier, Necker a été renvoyé ! J'ai fermé la banque..

Le banquier

J'ai fermé la bourse..

De Breuil

Et nous, on a fermé boutique..

Les Dutrinquier

Mr l'officier, il faut sauver l'Assemblée nationale. Et pour ce faire, nous avons décidé de former une milice..

Le banquier

L'officier

Une milice !.. Mrs, je suis soldat, j'ai servi sous Lafayette aux Amériques. Et si ces Mrs veulent apprendre le maniement des armes, je suis à leur entière disposition ! Si ces Mrs veulent bien me prêter attention..

De Breuil et le banquier lui remettent chacun une énorme bourse..

(Seuls De Breuil et le banquier entourent le soldat / les Duplantier sont restés quelque peu en retrait)

L'officier

Admiratif
 Parfait..

Il fait disparaître les bourses dans son habit..

Dans le même temps, De Breuil et le banquier ont délégué leur pouvoir à leur commis et se sont tranquillement assis sur leurs chaises...

L'officier

se retournant
 Messieurs... ???

Il constate la substitution..

De Breuil et le banquier lui font un petit geste de la main pour qu'il poursuive..

L'officier

Messieurs..

donnant un fusil à Thomas et à Benjamin

vous avez dans la main un fusil.. Ca, c'est la main.. Et ça, c'est le fusil ! .. Et là, vous avez la gâchette.. Et maintenant, le plus difficile.. Veuillez regarder votre main.. Non, l'autre !.. Que voyez-vous ?... Un doigt !

Benjamin

J'en vois cinq !

Thomas

Moi aussi !

L'officier

J'ai dit UN doigt !

de Breuil

Benjamin, si on vous dit qu'il n'y a qu'un doigt, c'est qu'il n'y a qu'un doigt !

Le banquier

Mr l'officier connaît son métier, que diable !

L'officier

Nous avons donc un doigt, et ce doigt, nous allons le glisser dans la gâchette.. Voilà.. et en cas de danger, on presse !

Le banquier

C'est ça, pressons, mon ami, pressons..

L'officier

NOOON .. Ils sont chargés !

Il récupère les fusils..

Il s'adresse aux Duplantier..

L'officier

Je suppose que ces Mrs veulent également apprendre le maniement des armes ?

Les Duplantiers

guère décidé

Eh bien...

De Breuil

Cela va de soi, Mr l'officier..

L'officier

Bien. Si ces Messieurs veulent me prêter attention..

Les Duplantiers lui remettent une bourse maigrelette.

L'officier

méprisant

Je vois..

leur donnant les fusils

Le fusil, la main, la gâchette, le doigt !

Les Duplantier semblent quelque peu perdus..

Duplantier aîné

Vous pourriez pas répéter pour le doigt !

L'officier

Je vois !..

Sèchement

Mrs, sachez que vous êtes soldat et qu'un soldat, ça obéit.. A mon commandement ..

L'officier donne des ordres que les Duplantier, complètement affolés, exécutent maladroitement..

Un coup de feu part..

L'officier

Furieux

Rendez moi ce fusil !

Dutrinquier aîné

C'est bien ce que je vous disais. J'ai pas très bien compris pour le doigt !

Un autre coup de feu part..

Dutrinquier Cadet

Ha ça, ça marche aussi avec deux doigts !

L'officier

au bord de la rupture

Rendez moi ces fusils !

Les Dutrinquier

Voilà, voilà...

L'officier récupère ses fusils et quitte la scène..

Le banquier

Et bien, voilà qui est parfait.. Mrs, l'heure est venue.. Nous pouvons lâcher le peuple..

Tout le monde le regarde surpris..

Le banquier

J'ai dit "lâchez le peuple", je n'ai pas dit "Armez le peuple"..

On semble soulagé..

On commence à crier "Lâchez le peuple" de plus en plus fort tout en faisant une prudente marche en arrière vers les coulisses pour se cacher..

Scène 21 : LA PRISE DE LA BASTILLE

8 "parisiens" (hommes et femmes du peuple) disséminés dans le public...

1

Ecoutez. Ecoutez moi. Je vais vous raconter comment, nous le peuple de Paris, on a pris la Bastille. Mais avant de vous raconter comment on l'a prise cette Bastille, il faut d'abord que je vous raconte comment tout a commencé, parce que vous pensez bien que c'est pas une idée qui nous est venue un beau jour comme ça, on s'est pas dit "Tiens, on va prendre la Bastille". Non, c'est arrivé après une longue suite d'événements et de souffrance qu'il faut que je vous raconte. En Mai 1789, les Etats généraux s'étaient réunis et, pour tout le peuple de France et le peuple de Paris en particulier, ça avait représenté un immense mouvement d'espoir. On s'était dit que les choses allaient changer, que nos misères allaient prendre fin, et voilà même que -naïvement- on s'était repris d'amour pour le roi et de confiance en lui. Et puis les jours se sont mis à passer, bientôt les semaines, et on s'est aperçu qu'en réalité rien ne changeait et que le roi n'avait pas du tout l'intention d'abandonner quoi que ce soit de son autorité, mais qu'au contraire il était bien décidé à la reconquérir entièrement et à nous avoir à nouveau à sa merci, et que pour ça il était prêt à employer tous les moyens..

2

Par exemple, je ne sais pas si vous vous souvenez, mais on n'avait pas grand chose à manger cette année là. La récolte avait été mauvaise en 1788. L'hiver 89 avait été très long et très rude, et partout c'était la famine, et à Paris il fallait faire la queue pendant des heures devant les boulangeries, et il y avait des enfants qui mourraient par centaines. Eh bien voilà que le roi au lieu de remédier à vit état de fait, comme c'était son devoir après tout, s'est dit au contraire que c'était un très bon moyen pour nous remettre au pas comme il disait, et il s'est arrangé pour nous affamer encore davantage, et y avait plus un chariot de grains qui rentrait dans Paris, plus un chaland de farine sur la Seine, plus rien à manger. Tout était détourné, réquisitionné, pour Versailles, pour le roi, pour la reine, et pour la cour..

3

Et puis voilà que, non content de nous affamer, il a voulu aussi nous effrayer, et un beau jour on s'est aperçu que Paris était entouré par 20 000 soldats, et pas n'importe quels soldats, non pas des soldats français, parce qu'il s'était dit que des soldats français c'était peu sûr, que c'était des gens comme nous, qui pouvaient fraterniser avec nous. Alors, il avait fait venir des soldats étrangers, des mercenaires, des suisses, des autrichiens, des allemands, et il en avait disposé tout autour de Paris, à toutes les portes, mais aussi l'intérieur du Champ de Mars, à l'école militaire, presque dans le Marais, et à Versailles. Il en avait disposé autour de l'assemblée nationale. Et nous, quand on voyait ces gens là, on se disait " mais qu'est ce qu'ils font là, mais si le roi les a fait venir, c'est q qu'il a les pires intentions contre nous, c'est qu'il veut faire sauter Paris, nous massacrer, chasser nos députés" et on avait très peur, et c'était ça qu'il voulait..

4

Et puis, il en avait encore eu une autre idée. Necker, le ministre, nous, a tort ou à raison, on l'aimait bien Necker, on le considérait comme notre ami. Après tout, souvenez vous, c'est quand même lui, Necker, qui -quelques années auparavant- avait divulgué les dépenses de la Cour, c'est lui qui avait montré que l'atroce misère du peuple venait en grande partie de là, et que les impôts, ces impôts si lourds à porter, et bien c'est quand même lui, Necker, qui voit demandé à ce qu'ils soient répartis plus équitablement, à ce que les nobles aussi en payent leur part, et les Etats Généraux , ces Etats généraux qui -je le répète- avaient représenté tant d'espoir, et bien c'est lui, Necker, qui avait soufflé au roi de les convoquer..

5

Pour tout cela, nous Necker, on l'aimait bien, et bien justement, parce qu'on l'aimait bien, le roi l'a renvoyé. Et bien, ça, Messieurs et Mesdames, quand la nouvelle du renvoi de Necker est arrivée à Paris, on s'est dit "On peut par laisser passer ça, ça ne serait pas honnête. Cet Homme qui nous a défendu, et bien maintenant qu'il est dans l'ennui, c'est à nous de la défendre" et je me souviens, la nouvelle de son renvoi est arrivée à Paris le 12 juillet très exactement, c'était un dimanche, il faisait beau, et on s'est dit "eh bien, on va manifester"...

6

Oh, pacifiquement, remarquez. On n'avait pas d'armes, ni rien. On a été aux Tuileries par ce dimanche d'été un peu comme on aurait été à la promenade avec les femmes, avec les enfants, mais aussi avec des bustes de Necker qu'on avait trouvé dans les musées, qu'on avait voilé de crêpe et qu'on portait sur nos épaules, pour montrer qu'on était pas content, qu'on portait son deuil en quelque sorte..

3

Et bien, là, dans cette foule où -je vous le répète- il y avait des femmes et des enfants, vous ne savez pas ce qu'ils ont fait, ils ont chargé là dedans avec des dragons à cheval et sabre au clair, les dragons du Prince de Lambesc c'était. Le Prince lui même chargeait à la tête de ses troupes..

1

Alors, là Messieurs et mesdames, je ne sais pas si vous imaginez ce que ça peut donner une charge de cavalerie dans une foule comme cela, si vous imaginez la terreur des gens, la bousculade, la panique, les gens qui courent de tous les cotés, qui trébuchent, qui tombent, qui se piétinent....

2

Le miracle, c'est qu'ils sont tous descendus et qu'on s'est réuni par quartier, par corporation, dans les lieux publics, dans les églises, partout où on pouvait se réunir, et qu'on s'est dit "Cette fois-ci, pour une fois, on va pas se laisser faire, on va se défendre, il faut trouver des armes "...

7

Mais c'était ça qu'tait pas facile, c'est que des armes on en avait pas. Alors on a commencé courir de droite et de gauche, y a des gens qui disaient "il faut forger des piques". Alors on s'est mis au travail, on a forgé des piques. 50 000 piques on a forgé en 36 heures, c'était pas si mal...

8

Mais qu'est ce que vous voulez faire avec des piques contre des canons ? Alors on a pillé les magasins d'armuriers, y en a même qui ont été au garde-meuble, et qu'est ce qu'ils ont trouvé au garde-meuble ? Des vieux fusils, des vieilles armures, des canons qui dataient de la guerre de cent ans, on pouvait rien faire avec ça..

5

Alors, on a été aux Invalides, y en avait des fusils, mais quand ils ont appris qu'on s'y portait en foule, et qu'on avait l'intention de s'en emparer, la garnison a reçu l'ordre de les cacher dans les caves. Mais, ça, nous, on l'a appris...

4

Alors, on s'est pas laissé faire, on a dévalé les escaliers, on a défoncé les portes, jusqu'à ce qu'on les ait trouvés les fusils..

3

Mais les premiers, mettez vous à leur place, quand ils avaient leur fusil en main, ils n'avaient plus qu'une idée, c'était de remonter, et à ce moment là, et bien à ce moment là, ils se heurtaient dans le flot des autres qui descendaient, ce qui fait que là encore y en a eu des bousculades. Y a des malheureux qui ont failli rester là étouffés dans le fond des caves. Mais enfin, quand même, aux Invalides, on a trouvé 28 000 fusils et 20 canons on a trouvé..

7

Nous v'là avec nos fusils, pas de poudre et pas de balles. Qu'est ce que vous voulez faire, Messieurs-Dames, avec des fusils, pas de poudre et pas de balle. Alors, ça a recommencé, les magasins de salpêtre, les gardes françaises aussi en avaient des balles, qui fraternisaient avec nous, qui les partageaient...

6

Mais ça n'en faisait pas assez. On était presque 40 000 à ce moment là. Alors, d'un seul coup, y a un bruit qui a couru. De la poudre, des balles, y en a, vous savez où ..

Tous, *les uns après les autres*

à la Bastille..

Tous, *ensemble*

à la Bastille.

6

Alors on y a été à la Bastille et on s'est adressé à Delaunay, le gouverneur de la Bastille et on lui a dit..

2

"Delaunay, donne nous des armes"

6

Et bien, il a pas voulu nous en donner. Alors, on s'est dit "Ca ne fait rien, on les prendra quand même" et on a mis le siège devant la Bastille..

5

Mais c'est que c'était pas facile. C'est que la Bastille, c'est une forteresse, c'est un château fort, avec des murs comme ça, avec des ponts-levis, avec des grilles. On savait pas comment y entrer dans ce machin là. Alors, ont était là, autour, on s'énervait. Y avait à l'intérieur une délégation qui avait réussi à entrer parce qu'il y avait un député à sa tête..

3

Thuriot, il s'appelait le député. Et Thuriot, il essaie de convaincre Delaunay de nous ouvrir les portes et qui y aurait pas d'effusion de sang. Mais Delaunay voulait rien entendre et Thuriot il est ressorti gros Jean comme devant et il nous a dit..

8

"Je peux rien pour vous"

3

Alors notre désespoir n'a plus connu de fond, on se sentait impuissant au pied de ces murailles, quand y en a un de chez nous, un plus malin que les autres, un charron c'était, il est passé par le toit des casernes qui jouxtaient la Bastille et avec une hache il a rompu les chaînes du premier PONT-levis. Quand le premier PONT-levis a été tombé, on s'est engouffré dans la première cour..

1

Et alors, alors ils se sont mis à nous tirer dessus. La double garnison de Delaunay, un régiment d'invalides et des suisses. A un moment, y a une 2ème délégation qui est aussi de l'Hôtel de ville, cette fois ci avec le drapeau blanc en tête pour parlementer. Nous, quand on a vu le drapeau blanc, mettez vous à notre place, qu'est ce qu'on a fait ? Et ben on a baissé nos armes, on a cessé de tirer, et bien, eux, ils ont tiré, tiré sur la délégation et sur le drapeau blanc...

4

On a dit "ça fait rien, plus y aura de morts, plus y aura de blessés, et bien ça comblera les fossés et on pourra passer" et c'est ce qu'on a fait. On est passé de la 1ère cour dans la 2ème. De la 2ème dans la 3ème..

7

Nos rangs s'éclaircissaient, y en avait qui tombaient, y avait des morts et des blessés..

6

Y avait du sang qui coulait, de la fumée partout parce qu'il y avait le feu dans les cuisines..

8

On n'y voyait plus à dix pas. On savait plus qui était avec nous, qui était contre nous...

1

Mais on avançait..

Tous, *ensemble*

on avançait !

4

Et puis, à un moment, les Invalides, ils ont eu honte..

7

Ils se sont rendu compte de ce qu'ils faisaient
 et qu'ils étaient en train d'égorger le peuple de Paris...
 de tuer leurs frères..
 qu'ils n'en avaient pas le droit..
 Alors, ils ont baissé leurs armes..
 Ils ont refusé de tirer sur nous..
 Ils ont forcé Delaunay à se rendre..
 Fou de terreur il était Delaunay et il s'est rendu;;
 Et on l'a prise la Bastille..

6
5
3
8
2
1
7
3

Tous *ensemble*

On l'a prise !

Un Homme (9) se dresse devant le public..

9

Citoyens ! Le roi a renvoyé les 20 000 hommes de troupe et a rappelé Necker. Le roi viendra à Paris pour recevoir la cocarde tricolore. Dès demain, sera entreprise la démolition de la Bastille, et nous danserons sur ses ruines. CITOYENS, LE PEUPLE EST VAINQUEUR !

On manifeste sa joie...

Tous, excepté 2, gagnent la scène..

2

s'adressant au public

Alors, là, croyez moi, pour ce qui est de fêter notre victoire, on y a été de bon cœur. Car, voyez vous, en faisant tomber la Bastille, nous, les petits, les sans grade, les exclus, c'est comme si on avait retrouvé la liberté.. Oui !.. Alors, pendant plusieurs jours, on a fêté ça..

Scène 22 : LENDEMAIN DE FETE

*Sur scène, une grande table recouverte d'un immense drapeau tricolore..
 Nombreux parisiens et parisiennes (certains sont ivres)..
 On chante..*

Atmosphère de liesse..

Légèrement à l'écart, Grachus Baboeuf. Il écrit une lettre..

Vous buvez trop, les hommes !
 Nuance ! On boit pas, on trinque !
 Ce Delaunay, c'était un fieffé salop de gouverneur, mais pour ce qui est de son vin, je dis.. je dis..

Femme 2

Homme 1

Homme 2

Il s'écroule, ne pouvant tenir sur ses jambes / On rit..

Alors, là, c'est bien de vous, prendre la Bastille, et en ramener des bouteilles !
 C'est pas des bouteilles, c'est des.. souvenirs ! Nuance !
 Des souvenirs, m'étonnerait qu'il t'en reste beaucoup vu ce que tu as lampé !
 Alors, disons que c'est des prises de guerre.. (butant sur le mot)
 Nuance !

Femme 1

Homme 1

Femme 3

Homme 1

Homme 4

On rit..

Allez, quoi, la Mélanie, fais pas la gueule ! les bouteilles, on y est tombé dessus par hasard ! Y a pas de mal à les avoir ramené !

Homme 5

Homme 4

C'est tout de même nous les vainqueurs !

Homme 6

Ce Delaunay, la tête qu'il faisait au bout de ma pique !

On rit..

Femme 3

Et ce coquin de Flesselles, le prévôt des marchands ! Ca lui apprendra à nous avoir refusé des armes !

Homme 4

D'autres têtes auraient dû tomber ! mais ce n'est que partie remise.. Il en suffit d'une seule pour faire tomber toutes les autres..

Il a mimé un jet de boule sur des quilles..

Tout se fige brutalement (changement de lumière / Seul Grachus Baboeuf est éclairé par une lumière blanche)..

Baboeuf

lisant la lettre qu'il vient d'écrire

Ho, que cette joie me faisait mal ! J'étais tout à la fois satisfait et mécontent ! Je disais Tant mieux et tant pis ! Je comprends que le peuple se fasse justice. J'approuve cette justice lorsqu'elle est satisfaite par l'anéantissement des coupables. Mais pourrait-elle aujourd'hui être moins cruelle ? Les supplices de tout genre l'écartèlement, la torture, la roue, les bûchers, les fouets, les gibets, les bourreaux multiples partout nous ont fait de si mauvaises moeurs ! Les maîtres, au lieu de nous polisser, nous ont rendu barbares parce qu'ils le sont eux même..

signant la lettre

Ton tendre époux.. Grachus Baboeuf !

L'action se poursuit tout aussi brutalement qu'elle s'était arrêtée..

Homme 2

Hé, la bastille, je vous ai raconté comment je l'ai prise la bastille ..?

Homme 5

Oui.. Tout seul qu'il était !

On rit..

Homme 2

Oui, tout seul ! Quand ils ont baissé le PONT levis, tout le monde est parti à droite, et moi, je suis parti à gauche ! Et que j'étais tellement excité que je m'en suis pas rendu compte ! Que je suis tombé sur une dizaine de gardes suisses et que j'y ai foncé dedans en gueulant "laissez passer le peuple" ..

Homme 3

Et qu'ils t'ont laissé passer ?

Homme 2

Voui.. et que c'est alors que je me suis rendu compte que j'étais tout seul !

Homme 5

Et que t'es retourné sur tes pas en t'excusant ?

Homme 2

Ha non ! Que j'ai retourné, mais que j'ai pas excusé ! Que les Suisses, ils se sont écartés et que même y en a un qui s'est mis à gueuler "laissez repasser le peuple" !

On rit..

Homme 1

Faut quand même pas oublier que le Louis.. ??

Femme 1

16 !

Homme 1

Oui, c'est ça.. Que le Louis..

Tous

16 !

Homme 1

Oui, c'est ça.. Que le.. que le roi, il a tout de même renvoyé ses troupes et qu'il est venu à Paris !

Homme 3

Voui, même que j'étais là !

Femme 2

C'est Bailly qui l'a reçu !

Femme 3

Qui c'est ça, Bailly ?

Femme 2

Ben, Bailly, il a été élu maire de Paris..

Homme 1

Voui.. Bastien, on leur montre ?

Voui.. Homme 3

Alors, moi, c'est Louis.. Homme 1

16 ! Tous

Voui.. Et lui, c'est.. Homme 1

Bastien ! Homme 2

Non, lui, c'est Bailly.. Nu.. Nuance !.. On y va.. Homme 1

Heu, salut Louis ! Homme 3

Salut Bailly ! Homme 2

Heu, que je vous remets cette cocarde tricolore pour sceller l'alliance.. auguste.. Homme 3

Non, louis ! Homme 1

16 ! Tous

Non.. Auguste et éternelle.. entre le monarque et le peuple.. Acclamations.. Homme 2

on se prête au jeu

A toi !

Heu heu.. Homme 1

Hé, il se rappelle plus ! Homme 5

Mais si que je me rappelle, mais que je le fais exprès.. Nuance !.. Emu qu'il était le roi.. Heu.. Mon peuple peut toujours compter sur mon amour.. Où qu'elle est la cocarde ? Homme 1

M'est avis que tu l'as entre les jambes ! Homme 6

On rit..

David et Goliath, vous connaissez ? Homme 4

On ne connaît pas..

Goliath était un géant.. Davis, lui, était tout petit.. Et pourtant David lança un défi à Goliath.. Homme 4

Je vois, David, c'est nous ! Femme 2

Voui.. Homme 4

Et Goliath, c'est moi.. Homme 1

Voui.. Homme 4

Et ça s'est terminé comment ? Femme 3

David a gagné ! Homme 4

Alors, là, je m'insurge ! Plus fort que moi, on trouve pas ! Homme 1

C'est vrai, mais David, à défaut de force, ne manquait pas d'adresse. Il a pris une fronde et a touché Goliath, là, entre les deux yeux.. Homme 4

jouant le jeu

Ha ! Homme 1

Il s'écroule..On rit..

Et Goliath est mort ! Homme 4

Cela jette un froid..

Homme 5
 Dis moi, l'ami, j'aime pas trop ton histoire. Le roi, c'est le roi et j'aime pas trop..
 Homme 4
 T'énerves pas ! Je racontais une histoire, c'est tout !
 Homme 2
 C'est ces saletés d'aristocrates qui lui tournent la tête !
 Homme 3
 Ben, ceux là, ils peuvent crever !
 Homme 6
 Certains immigreront déjà ! La Polignac. D'Artois, le prince de Condé, le maréchal de Broglie..
il jongle avec des fruits
 Alors, Messieurs les Aristocrates, on tournait autour du roi..
jetant les fruits
 Et, hop, on ne tourne plus !

On rit..

Homme 5
 Et ça, vous connaissez ?
Il a sorti un yo-yo et joue avec..
 Femme 6
 C'est quoi ?
 Homme 5
 Un nouveau jeu ! L'émigrette ! Car on y trouve à la fois et la roue et la corde !

On rit..

Femme 2
 Ces émigrants, faudrait quand même y garder l'oeil dessus.. et pis même la main !
 Homme 1
 Et si la main, tu la mettais plutôt dans ma culotte ?

On pouffe..

Femme 2
Dure
 Dis l'Homme, la Bastille, j'y étais aussi, et si j'avais eu que ton machin dans la main pour enfoncer la porte, j'y serai encore..
 Homme 1

Refroidi
 Ca va, te fâches pas, je rigolais..
 Femme 3
 Et si on dansait ?

On acquiesce..

Homme 2
 Le menuet, comme à Versailles !
 Femme 1
 Le menuet ? Mais je sais pas faire !
 Homme 3
 Dis, ho, t'es pas plus bête que l'autrichienne !

On se regroupe pour danser..
On danse..

Scène 23 : LA FAYETTE

Entre temps, la Fayette est apparu sur la passerelle..
Il descend l'escalier..
Il s'arrête, à mi-escalier..
Air suffisant, il regarde..

Homme 5
l'apercevant
 La Fayette !

On manifeste sa joie..

Homme 6
C'est t'y vrai que vous avez été nommé commandant de la milice
Lafayette
Disons plutôt de la garde nationale !

On manifeste sa joie..

Lafayette
Et puisqu'on m'a offert ce commandement, je vous demanderai de ne plus faire de bruit, de vous taire, et de rentrer chez vous !..
On se regarde, interloqué
Sec

Je vous demande instamment de ne plus vous attrouper, de ne plus vous rassembler..
On a du mal à réaliser les propos de Lafayette
de plus en plus sèchement

Je vous ordonne de ne plus faire de manifestations intempestives.. J'interdis toute fête, toute réjouissance, tout mouvement de bonheur qui pourrait troubler l'ordre !

Homme 4
De quel ordre parles-tu ? De celui des propriétaires ?
Lafayette

Menaçant
Faites ce que je vous dis ! Et sachez une chose, la révolution est finie !

Tous quittent la scène, le visage défait ..
Seule, la Femme 1 reste..
Lafayette et la Femme se regardent ..
Lafayette sourit et quitte la scène..

Scène 24 : LA NATION MALADE

La Femme s'adresse au public..

Femme 1
Ecoutez, écoutez-moi bien.. Ils nous ont poussé, oui, nous devant, eux derrière. Ils se sont servis de nous comme d'un bétail, et une fois la porte enfoncée, ils sont rentrés.. Mais ils ont très vite refermé la porte.. et, nous, on est resté derrière, comme des pestiférés !.. Mais nous avons un grand docteur..

Apparaît Marat dans le public..

Femme 1
Un prophète que chacun peut consulter ! Qui a besoin de lui ? Son diagnostic est sans défaut..

Un Homme rejoint Marat..
L'Homme porte dans ses bras une jeune fille évanouie, ceinte d'une écharpe tricolore..

l'homme
La Nation est malade, docteur Jean Paul Marat. Peux-tu la guérir ?

Il dépose la "Nation malade" dans les bras de Marat..

Marat
Elle est malade de manque d'amour.. J'abhorre la licence, les violences, mais quand je pense qu'il y a actuellement dans le royaume 15 millions d'hommes qui languissent de misère, qui sont près de mourir de faim.. quand je pense qu'après les avoir réduit à ce sort affreux, le gouvernement les abandonne sans pitié, traite en scélérats ceux qui s'attroupent, les poursuit comme des bêtes féroces.. mon cœur se serre de douleur et se révolte d'indignation. Je jure de mettre ma gloire à instruire le peuple de ses droits, à lui souffler l'audace de les défendre et à le cingler chaque jour jusqu'à ce qu'il les ait recouvrés..

Il s'éloigne..

Scène 25 : LA GRANDE PEUR

Entrée paysanne 1

Paysanne 1
Nous, à la campagne, la prise de la Bastille, 2 à 3 jours après qu'on en a entendu causer et sûr que ça nous a fait plaisir..

Entrée paysanne 2

Paysanne 2

Mais on était tout de même inquiet. Faut dire qu'en province on est loin de Paris et que, nous autres paysans, on savait plus très bien où on en était..

Entrée paysan 1

Paysan 1

Et puis, les grands seigneurs, les propriétaires, toujours là qu'ils étaient. Sûr que, eux aussi, ils étaient inquiets, mais, très vite, ils se sont organisés..

Entrée paysanne 3

Paysanne 3

Et puis, il faut dire aussi que, en ce temps 1, on mangeait pas toujours à notre faim, et que le travail manquait..

Paysanne 1

Jamais on ne vit autant de vagabonds, de mendiants et de brigands. Par bande qu'ils étaient. Ils parcouraient le pays et nous prenaient le peu que nous possédions..

Entrée paysan 2

Paysan 2

Et puis, il y avait des rumeurs de guerre. Soit disant que les piémontais étaient sur le point d'envahir le Dauphiné et que les Anglais guignaient Brest..

Paysanne 2

Alors, oui, on a commencé à avoir peur.. On était sûr que tout ça cachait un complot, que les aristocrates se laisseraient pas faire..

Paysan 1

Pour sûr, les brigands, la disette, la guerre, le complot, peut-être que tout ça c'était comme une boule de neige qui grossissait au fur et à mesure qu'elle roulait... Mais la peur était là !

*Apparition de Mirabeau dans le public..
(on ne le regarde pas)*

Mirabeau

Rien ne frappe davantage un observateur que le penchant universel à croire, à exagérer les nouvelles sinistres dans les temps de calamité. Nous ressemblons alors aux enfants de qui les contes les plus effrayants sont écoutés..

Paysan 2

Mirabeau, sûr qu'il voyait juste, mais n'empêche que nos maîtres et seigneurs, ils faisaient tout pour nous dresser les uns contre les autres, pour nous diviser..

Paysanne 2

Et puis, l'assemblée nationale, elle était loin de nous..

Paysanne 1

Oui, mais cette peur-là, au lieu de nous terroriser comme des lapins dans nos terriers, ben on l'a maîtrisée. On s'est dit comme ça que si le peuple de Paris avait pris la Bastille, nous autres, paysans, on se devait aussi de faire entendre notre colère..

Paysan 1

Alors, on a réagi. On a refusé de payer la gabelle, on a brûlé des châteaux, on a fait des grands feux de tous les registres où étaient consignés les droits féodaux, on a pendu des hommes, pas que des brigands, non, des seigneurs..

Paysanne 3

Alors, à l'assemblée nationale, ils ont réagi, mais pas dans le sens qu'on pensait..

*Apparition d'un député dans le public..
(on l'écoute)*

Le député

L'assemblée nationale, informée que le paiement des rentes, dîmes, cens, redevances seigneuriales, est obstinément refusé, que des gens armés se rendent coupables de violences, qu'ils rentrent dans les châteaux pour brûler papiers et titres.. déclare qu'aucune raison ne peut légitimer les suspensions de paiement d'impôt et de toute autre redevance, jusqu'à ce qu'elle se soit prononcée sur ses différents droits..

Paysan 1

Et qu'est ce que tu feras si on ne paye pas ?

Paysanne 1

Et puis avec quoi payer ?

Paysanne 2

Nous n'avons rien. Rien.

Paysan 2

Si ce n'est que nos mains nues !

Paysanne 3

Tu veux nous les couper ?

Paysanne 1

Regarde bien, l'ami.. regarde à quoi nous ressemblons... QUE TE FAUT IL DE PLUS ?

Toute cette scène a été jouée très calme, sans animosité aucune (excepté toutefois la dernière phrase)

*Tout en parlant, les paysans ont fait "quelque chose"..
Ce "quelque chose" est dressé à la fin de la scène et s'avère être un mannequin
Ce mannequin représente la "misère du peuple"..*

Scène 26 : LA NUIT DU 4 AOUT

L'une des paysannes se transforme en bateleur..

Bateleur 9

Et alors, Mesdames et Messieurs, il advint ce que vous allez voir. Devant tant de misère, la noblesse toute entière et les hauts dignitaires de l'église se prirent d'amour pour le peuple. . et se dépouillèrent de tous leurs privilèges..

MUSIQUE

*Entrée d'un groupe d'aristocrates..
Tous tiennent un flambeau à la main.. (la scène a été plongée dans une lumière bleutée)..
On regarde, compatissant, la "misère du peuple"..*

*Tous commencent à se dépouiller..
On jette plumes, manteaux, pourpoints, bijoux, etc.. dans un élan de générosité très théâtrale..
On rivalise d'ardeur pour se montrer le plus généreux..
(cette scène est jouée avec une emphase extrême)*

Apparaît le député le Chapelier..

Le Chapelier

Messieurs, je vous relis ce que vous venez de décider en cette nuit du 4 août. L'assemblée nationale vient de décider l'abolition du droit exclusif de la chasse des garennes et des colombiers, l'abolition de la qualité de serf et de la main morte sous quelque dénomination qu'elle existe, l'abolition de toute juridiction seigneuriale, l'abolition de toute taxe en argent représentative de la dîme, l'abolition des droits de départ, de vacant, des annates et de la pluralité des bénéfices. Elle vient de promulguer l'égalité de tous les citoyens sans distinction aux emplois civils et militaires, de promulguer l'établissement d'une justice gratuite débarrassée de la vénalité des offices. Elle vient de décréter l'abolition des privilèges particuliers des provinces et des villes et la ré-formation des jurandes et compagnies de maîtrise. L'assemblée nationale fera frapper une médaille et chanter un Te Deum solennel d'action de grâce pour éterniser la mémoire de ce jour..

*Les aristocrates, au fur et à mesure du discours, changent d'attitude. S'opère entre eux une sorte de réveil mêlé de consternation et d'horreur.
On récupère avec frénésie tout ce dont on vient de se dépouiller et on s'enfuit en emportant serrés contre soi les "restes" de sa splendeur..*

A la fin du discours (correspondance avec l'arrêt de la MUSIQUE), le Chapelier constate, non sans surprise, qu'il n'y a plus personne sur la scène..

Scène 27 : LE DEBAT PARLEMENTAIRE

*Le Chapelier se "transforme " en bateleur..
(éclairage spécifique sur lui / la scène est plongée dans le noir de façon à mettre en place le décor)*

Le Chapelier

Et maintenant, Mesdames et messieurs, vous allez assister à un authentique débat parlementaire sur la question des droits de l'Homme et du citoyen. Nos députés vont se produire devant vous et nous vous demandons la plus grande attention ! Voici la question du jour..

lisant un parchemin..

Article premier.. Tous les hommes ont un penchant invincible vers la recherche du bonheur, tout gouvernement doit donc avoir pour but la félicité publique..

Brouhaha de voix venant de la scène..

Le chapelier

Furieux

Messieurs, je n'ai pas fini..

Le brouhaha cesse..

Le chapelier

Article 2ème..Les conséquences qui résultent de cette vérité incontestable sont -que le gouvernement existe pour l'intérêt de ceux qui sont gouvernés et non de ceux qui gouvernent- qu'aucune fonction publique ne peut être considérée comme la propriété de celui qui l'exerce - que le principe de toute souveraineté réside dans la nation..

Brouhaha de voix venant de la scène..

Le chapelier

Furieux

Messieurs, je n'ai pas fini !

Le brouhaha cesse..

Le chapelier

Article 3ème.. La nature a fait les hommes libres et égaux en droit, les distinctions sociales doivent être fondées sur l'utilité publique.. Messieurs, c'est à vous !

Lumière sur scène..

Les bancs de l'assemblée nationale..

Assis à droite : les députés Malouet. Evêque de Langres, Grandin..

A gauche : les députés Durand, Barnave, Castellanes..

Au centre : un député W (lequel sera rejoint par le Chapelier)

(tous deux acquiescent systématiquement à toutes les opinions exprimées)

Dès que la lumière vient sur scène, le débat commence..

(on s'apostrophe / Malouet s'interpose)



Malouet

Messieurs ! Avant de discuter de tel ou tel article de la constitution. Je vous rappelle que nous devons nous prononcer sur la question suivante : Mettrons-nous ou ne mettrons-nous pas une déclaration des droits de l'Homme en tête de la Constitution ?

Durand

Je suis chargé par mon baillage d'en réclamer une qui serve de base à notre constitution !

Evêque de Langres

Quel besoin avons-nous d'une telle déclaration ? Et qui serait en état de l'entendre ?

Durand

On l'affichera dans les villes, dans les tribunaux, dans les églises même.. Un peuple qui a perdu ses droits et qui les réclame doit connaître les principes sur lesquels ils sont fondés et les publier. Un peuple ne peut se soumettre à des lois que s'il en connaît l'origine et la fonction. Mais quelques personnes ici semblent redouter la publication de ces principes..

Evêque de Langres

Mon opinion n'est pas qu'on doive tenir le peuple dans l'ignorance, mais je prétends qu'on doit l'instruire par des livres et non par la constitution et par la loi. Tout cela est inutile !

Barnave

Inutile ? On dit qu'elle est inutile parce qu'elle est écrite dans tous les coeurs, dangereuse parce que le peuple abusera de ses droits dès qu'il les connaîtra ! Mais l'expérience et l'histoire répondent et réfutent victorieusement ces deux observations ! Je crois qu'il est indispensable de mettre à la tête de la Constitution une déclaration dont l'Homme puisse jouir..

Grandin

Mais une déclaration des droits renferme nécessairement des matières abstraites et sujettes à discussion. Il n'est pas prudent d'exposer les droits sans établir des devoirs. Une déclaration des droits illimités serait avidement accueillie par le peuple qu'elle rappellera à l'égalité, à la liberté primitive..

Barnave

Et en quoi cela vous gêne t'il ?

Grandin

Mais enfin nos concitoyens ne concevront -ils pas que cette égalité originelle n'est malheureusement qu'une fiction philosophique ! Qu'on restitue au peuple ses droits, certes, mais avec les réserves que doivent apporter les lois de la propriété, de la justice et de la tranquillité publique. Gardons nous d'aller plus loin afin de prévenir tout danger !

Castellanes

Inutile ? Dangereuse ? Alors que le peuple se libre à des excès qui en font craindre de plus grands ? Mais, messieurs, je suis sûr que la majorité de ceux qui m'écotent pensera comme moi que le vrai moyen d'arrêter la licence est de poser les fondements de la liberté ! Plus les hommes connaîtront leurs droits, plus ils aimeront les lois qui les protègent !

On l'apostrophe..

Malouet

Messieurs ! Le moment où nous sommes exige plus d'action et de réflexion que de discours. La nation nous attend, elle nous demande l'ordre, la paix et des lois protectrices. Messieurs, nous avons pour concitoyens une foule immense d'hommes sans propriété qui attendent avant toute chose leur subsistance d'un travail assuré, d'une protection continue, et qui s'irritent parfois -non sans de justes motifs- du spectacle du luxe et de l'opulence... Mais je crois, messieurs, qu'il est nécessaire dans un grand empire que les hommes placés dans une condition dépendante voient plutôt les limites que l'extension de la liberté naturelle !

Grandin acquiesce avant que les autres n'aient pu intervenir..

Grandin

Cela me semble raisonnable ! Il suffira que dans notre déclaration les mots de .. sûreté, propriété et liberté, soient définis comme fondements de la société... De toute manière, il faut d'abord commencer par des lois qui rapprochent les hommes avant que de leur dire comme dans les Etats Unis : Vous êtes tous égaux...

On s'apostrophe à nouveau..

Apparaît le député X..

Député X

Messieurs !.. je suis chargé de vous lire un projet -je dis bien un projet- des déclarations des droits de l'Homme établi par le 6ème bureau...

Evêque de Langres

Et c'est qui ce 6ème bureau ?

Député X

C'est moi..

lisant un parchemin

Article 1er : chaque Homme tient de la nature le droit de veiller à sa conservation et le désir d'être heureux..

On semble d'accord..

Député X

Article 2ème : pour assurer sa conservation et se procurer le bien être, chaque Homme tient de la nature des facultés. C'est dans le plein et entier exercice de ces facultés que consiste la liberté !

On semble d'accord..

Député X

Article 3ème : De l'usage de ces facultés dérive le droit de propriété ..

On semble d'accord..

Député X

Chaque Homme a un droit égal à sa liberté et à sa propriété..

On semble d'accord..

Député X

Mais chaque Homme n'a pas reçu de la nature les mêmes moyens pour user de ses droits. De là naît l'inégalité entre les hommes. L'inégalité est donc dans la nature même..

Cette dernière phrase plonge tous les députés dans un abîme de perplexité..

Député X

L'inégalité est donc dans la nature même des hommes !

On hésite.. On acquiesce..

Tous se congratulent dans la plus parfaite et souriante solidarité..

Scène 28 : LES PROSTITUEES

Mariette (une prostituée) dans le public..

Des voix se font entendre = Mariette ? Mariette ?

Mariette

Oui ?

Arrivée de Rose et de Marthe (également des prostituées)..

Rose

Mariette, ça y est ! la déclaration des droits de l'Homme, elle existe.. Ils l'ont votée !

Oui, je sais !
 Comment ça, tu sais ?
 Mon petit doigt me l'a dit !
 Et qui c'est ton petit doigt ?
 Ha ça, je dis pas !
 Ce serait t'y pas Mirabeau, ton petit doigt ? Je crois savoir qu'il aime te rendre visite !

Marianne

Marthe

Marianne

Marthe

Marianne

Rose

Elles rient..

Est ce qu'il te paie seulement ? On le dit couvert de dettes !
 Ha ça, c'est mes affaires!
 Et comment qu'elles vont, tes affaires ?
 Ben.. je lui fais crédit !

Marthe

Marianne

Rose

Marianne

Elles rient

Dis Marianne, tu sais lire !?
 Oui, lentement, mais j'y arrive !
 On aimerait savoir ce qu'elle dit, la déclaration ! Tu peux nous la lire ?
 Maintenant ?
 Oui..
 Et la clientèle ? Pour une fois où j'ai du monde !

Rose

Marianne

Rose

Marianne

Rose

Marianne

faisant allusion au public

M'est avis qu'ils sont plus là pour regarder que pour consommer !
 Ils partiront pas, va.. Allez, amène toi !

Marthe

Rose

Elles gagnent la scène..

Scène 29 : LA DECLARATION DES DROITS DE L'HOMME

Sur la scène, un grand panneau représentant la déclaration des droits de l'Homme..



Les 3 femmes sont visiblement impressionnées..

Ben, dis donc !

Marthe

C'est beau..

Oui

Dis, ces 2 femmes, c'est qui ?

Une allégorie !

On la regarde, surprises...

Là, c'est la France qui a brisé ses chaînes !.. Et là, c'est la loi.. Regardez ! Elle montre du doigt ce qui est écrit.. et de l'autre, l'oeil suprême de la raison !

L'oeil suprême de la raison !

Oui... Et cet oeil dissipe les nuages de l'erreur qui l'obscurcissent..

Ben, dis donc !

Mais comment tu sais ça, toi ?

Ben... mon petit doigt !

Elles rient

Et ce qui est écrit, ça dit quoi ?

Lisant

Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux !

Ben, et les femmes ?

Mais quand ils disent les hommes, c'est comme s'ils disaient les femmes. C'est pareil !

Ben, ça, tu vois, je savais pas ! Ca doit être une allégorie !

Elles rient

Continue !

Lisant

Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité publique..

Les deux femmes se regardent, intriguées..

Ca veut dire quoi ?

Ben.. qu'on meurt pas forcément libres et égaux !

Les deux femmes accusent le coup..

Continue !

Hé, ho, je vais pas tout vous lire, c'est écrit tout petit..

Tape au hasard !

Lisant

Tout citoyen peut parler, écrire et imprimer librement..

Alors, là pour ce qui est d'écrire, je sais pas, mais pour ce qui est de parler, ils vont m'entendre..

continuant de lire

sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi !

Les 2 femmes

..??..

Mariette

Ben.. T'as le droit de causer, mais pas de dire n'importe quoi ! Alors.. méfiance !.. Hé, ho, regardez.. Un client !

Les 3 femmes prennent tout aussitôt la "pose"...

Scène 30 : L'HOMME DE ST DOMINGUE

Son entrés sur scène 2 noirs qui protègent un gentilhomme avec un baldaquin..

Le gentilhomme

Mais, c'est mignon tout plein, ça.. Ainsi donc la voilà cette fameuse déclaration..

Déception des 3 femmes qui croyaient dans un premier temps que le gentilhomme s'intéressait à elles..

Le gentilhomme

J'ai fait le voyage tout exprès de St Domingue !.. Que dit-elle ..?

Rose

Que tous les hommes naissent libres et égaux !

Les noirs manifestent tout aussitôt leur enthousiasme. Ils laissent tomber le baldaquin et se précipitent dans les bras des 3 prostituées (lesquelles rient de les voir aussi joyeux)..

Le gentilhomme

Revenez !.. On a parlé des hommes, mes doudous, pas de nègres !.. Et en tant que nègres, vous m'appartenez !.. N'est-il pas écrit que la propriété est un droit inviolable et sacré, et que nul ne peut en être privé !..

Les 2 noirs accusent le coup..

Le gentilhomme

Allons, mes doudous, ne faites pas grise mine.. Revenez !

Les 2 noirs reprennent le baldaquin.. et s'en repartent avec le gentilhomme..

Les 2 femmes ont regardé partir le gentilhomme..

Rose

Dis moi ?

Marthe

Oui ?

Rose

Les gens riches, tu crois que c'est l'argent qui les a rendu aussi méprisables.. ou bien alors qu'ils sont nés comme ça ?

Marthe

..??.. Dis moi ?

Rose

Oui ?

Marthe

En premier, tu crois que ça a été la poule ou l'oeuf ?

Rose

..!!.. Fais comme si j'avais rien dit !

Elles retournent auprès de Mariette qui lit la déclaration...

Scène 31 : LA LOI

Rose

Alors ?

Mariette

Ben.. Ne peuvent être déterminés que par la loi !.. Doit être sévèrement puni par la loi !.. dans les cas déterminés par la loi..

Marthe

Mais la loi, c'est qui, c'est quoi ?

Mariette

(lisant) la loi est l'expression de la volonté générale !

Rose

Ben alors, la loi, c'est nous !

Mariette

Si on veut !

Marthe

Comment ça va, si on veut ? La volonté générale, c'est bien le peuple, non ?

Oui !
 Alors, c'est une bonne déclaration !.. On va boire un coup ?
 On va boire un coup !

Mariette
 Rose
 Marthe



Elles s'en vont vont en riant ..

restée seule, songeuse
 Oui.. Mais qu'en est il vraiment de la volonté générale ?..
elle a un petit geste fataliste et s'en va en courant
 Hé, attendez moi les filles !

Mariette

Scène 32 : LA VOLONTÉ GÉNÉRALE

*Les "portes" de la déclaration s'entrouvent..
 Apparaissent 2 bourgeois..
 (ce peut être de Breuil et le Banquier)*



Ils s'assurent qu'ils sont bien seuls. Ils se regardent en souriant..

Bourgeois 1
 Tous les citoyens ont le droit de concourir à l'établissement de la loi !
 Bourgeois 2
 Mais il va de soi que seuls sont concernés les citoyens ayant droit de suffrage !
 Bourgeois 1
 Et il va de soi que ce droit de suffrage ne peut être accordé à tout le monde !
 Bourgeois 2
 Cela va de soi ! Nous dirons donc que seuls les possédants sont droit de suffrage !

Bourgeois 1
 Cela va de soi ! Seront donc écartés tous les citoyens passifs !
 Bourgeois 2
 Cela va de soi ! Seuls pourront voter les citoyens actifs, moyennant bien sûr une petite cotisation !
 Bourgeois 1
 Cela va de soi ! Ces citoyens actifs se réuniront en assemblées générales et désigneront les électeurs..
 Bourgeois 2
 Cela va de soi ! Ces électeurs paieront également cotisation !
 Bourgeois 1
 Cela va de soi ! Ces mêmes électeurs se réuniront en assemblées électorales et désigneront les députés..
 Bourgeois 2
 Cela va de soi !.. Heu, pour la cotisation des députés, disons un marc d'argent !?
 Bourgeois 1
 Cela va de soi ! Seuls les gens de bien ont les qualités suffisantes pour administrer l'état, or nul n'a intérêt à administrer l'état s'il n'a pas quelque bien !
 Bourgeois 2
 Cela va de soi ! Dites moi, ce marc, vous l'avez ?
 Bourgeois 1
 Cela va de soi ! Je suppose qu'il en est de même pour vous ?
 Bourgeois 2
 Cela va de soi ! ... Ce qui revient à dire que la volonté générale, c'est nous !
 Bourgeois 1
 Cela va de soi !
 Bourgeois 2

le reprenant
 Cela va de NOUS !

Ils gloussent d'aise..
Une voix se fait entendre..

Voix 1
 La Constitution établit que la souveraineté réside dans le peuple, dans tous les individus du peuple ! Chaque individu a donc le droit de concourir à la loi sinon il n'est pas vrai que les hommes soient égaux et que tout Homme est un citoyen !
 Les 2 bourgeois

Effrayés
 Robespierre !

Une seconde voix se fait entendre..

Voix 2
 Citoyens passifs, citoyens actifs ? Tout cela est absurde, et pour s'en persuader, il suffit de dire qu'avec une telle loi, Rousseau, Corneille, Mably n'auraient jamais été éligibles ! Les citoyens actifs sont ceux qui ont pris la Bastille et qui défrichent les champs !
 Les 2 bourgeois

Effrayés
 Loustalot !

Une 3ème voix se fait entendre..

Voix 3
 Ainsi le pouvoir sera entre les mains des riches ! Et les pauvres, toujours soumis, toujours opprimés ! mais si les pauvres ont brisé le joug de la noblesse, ils briseront de même celui de l'opulence !
 Les 2 bourgeois

Effrayés
 Marat !

Ils se sont rapprochés des portes de la déclaration..

Bourgeois 2
 Laissons aboyer devant la porte !

Ils referment la porte derrière eux ..

Scène 33 : LE VETO

Un bateleur..

Bateleur 10
 Et maintenant, Mesdames et Messieurs, je vous propose -en toute simplicité- de retrouver notre bon roi Louis 16 qui n'en peut mais, qui n'en peut plus..

Entrée larmoyante de Louis 16..

Louis 16

Mais c'est pas vrai ! Cette assemblée nationale, je la hais ! Une véritable calamité ! Si ça continue, je vais me retrouver en caleçon..
se tenant le ventre

Tout cela me rend malade !.. Mais où est passé mon porte chaise d'affaires ?

Entrée du porte-chaise (il transporte un seau hygiénique)..

Le porte-chaise

Me voici, Majesté !

*Louis 16 (vu de dos par le public) urine dans le seau..**Entrée de Necker ..*

*(ce n'est plus le même comédien qui joue le rôle)
 Il transporte une pile de dossiers..*

Louis 16

Ha, Necker !.. Alors ?

Necker

Et bien, majesté, cela va de mal en pis.. Vous perdez chaque jour de votre autorité !

Louis 16

Hoo.. Necker, si je vous ai rappelé, c'est pour.. Enfin, quoi, vous avez de l'influence.. Alors, faites quelque chose !

Necker

C'est que..

petit geste embarrassé..

Louis 16

Ha, Necker, je ne vous reconnais plus !

Necker

Moi non plus, Majesté, et je ne suis pas le seul.. Mon crédit n'est plus ce qu'il a été ! .. On vous a toutefois accordé le droit de veto sur toutes les décisions prises par l'assemblée nationale !

Louis 16

Ha bon ? Mais c'est très bien, ça !

Necker

Voui, mais ce veto n'est que suspensif, et non définitif !

Louis 16

Hoo, mais ils m'énervent, il m'énervent..

voyant les dossiers

C'est quoi, ça ?

Necker

Et bien, les décrets pris par l'Assemblée nationale !

Louis 16

Tout ça !

Necker

Oui !.. Soit vous les approuvez.. ,le roi consent et fera exécuter " .. soit vous ne les approuvez pas..

Louis 16

Et je dis non !

Necker

Non !

Louis 16

Comment ça, non ?

Necker

Non, vous ne pouvez pas dire non.. La formule exacte est "le roi examinera.. Je vous l'ai dit, majesté.. suspensif ! suspensif !

Louis 16

Hoo, mais ils m'énervent, ils m'énervent..

Necker

consultant les dossiers

Vous avez tout d'abord les décrets pris dans la nuit du 4 août !

Louis 16

Veto !

Necker

Celui-ci également.. "Il n'y a en France d'autorité supérieure à la loi. Le roi règne grâce à elle, et ce n'est qu'en vertu des lois qu'il peut exiger l'obéissance"

Louis 16

Veto !

Necker

Un autre !.. Vous devenez Louis de par la grâce de Dieu.. et de la loi constitutionnelle de l'état !

Louis 16

Veto !

Un autre.. Vous ne pouvez choisir vos ministres parmi les députés de l'assemblée nationale !
 Necker
 Louis 16
 ..??.. Comment cela se fait-il ?
 Necker
 On dit Mirabeau prêt à vendre ses services au plus offrant ! Une façon comme une autre de l'écartier du pouvoir !
 Louis 16
 Veto !
 Necker
 Vous pouvez nommer vos ministres mais ceux-ci peuvent être mais en accusation par l'assemblée !
 Louis 16
 Veto !
 Necker
 Vous n'êtes plus roi de France et de Navarre, mais roi des français !
 Louis 16
 Veto !
 Necker
 Vous ne pouvez déclarer la guerre sans le consentement de ..
 Louis 16
 Veto !
 Necker
 Vous ne pouvez dissoudre..
 Louis 16
 Veto !
 Necker
 Il vous est ..
 Louis 16
 Veto !
 Necker
 Vous..
 Louis 16
 Veto !

Voix
éventuellement celles des comédiens venus s'installer en bord de scène
 A la lanterne, le veto ! A la lanterne, le veto..
etc.. scandé / le ton monte progressivement / Arrêt brutal

Louis 16 et Necker ont écouté avec inquiétude..

Necker
malade d'inquiétude, désignant le seau
 Si vous le permettez, majesté..
 Louis 16
 Veto !

Necker, député, quitte la scène..

Pendant toute la durée de cette scène, Louis 16 a uriné dans le seau (jeu en conséquence du porte- chaise)

Scène 34 : LE BANQUET

Entrée précipitée de Marie Antoinette..

Louis ?
 Marie Antoinette
 Louis 16
sursautant, ratant le seau)
 Oui ?
 Marie Antoinette
aux anges
 Ils m'ont applaudi... Ils ont crié "vive la reine" !
 Louis 16
se rebraguettant
 Quoi ?
 Marie Antoinette
 Ils m'ont applaudi.. Ils ont crié "vive la reine" !
 Louis 16
 ..!.. Combien cela vous a t'il coûté ?
 Marie Antoinette
 Mais rien !

Louis 16

Stupéfait

Rien ?

Marie Antoinette

Rien !

Louis 16

Me laisseriez vous entendre qu'on a crié "vive la reine" spontanément ..?

Marie Antoinette

Mais bien sûr !

Louis 16

Interloqué

Ha ça, le peuple vous a acclamée et vous n'avez..

Marie Antoinette

Mais non, abruti, pas le peuple, le régiment des Flandres !.. Ha, fidèles et braves soldats, quel bonheur que de les avoir accueilli à Versailles !... Nous sommes invités à leur banquet !.. Je vous accorde qu'ils ont bu plus que de raison, mais leur fidélité à la couronne de France me fait chaud du coeur ! Tous abordent des cocardes blanches ! Par contre, tout ce qui est tricolore a été foulé au pied.. Mais venez donc ! Vous vous devez d'être avec eux !

Elle quitte la scène...

Louis 16

inquiet, se tenant le ventre

Holala, je ne sais pas pourquoi, mais...

Il quitte la scène..

(petit geste de la main en direction du porte-chaise pour lui signifier de le suivre)

Scène 35 : LES FEMMES A VERSAILLES..

Entrée d'un bateleur..

Bateleur 11

Rire

Vous pensez bien que le récit de ce repas -trop arrosé- et de ses quelques débordements courut bientôt dans tout Paris. On se mit alors à réclamer le départ du régiment des Flandres, on accusa même le roi de comploter contre le peuple ! Faut vous dire que le peuple n'allait pas très fort. L'hiver avait été rude, la récolte avait été bonne, et pourtant, le peuple de Paris crevait de faim. Oui, on ne trouvait plus de pain, et quand on en trouvait, il était cher, très cher, trop cher. Les boulangers furent accusés d'avoir partie liée avec les aristocrates et de vouloir affamer le peuple de Paris de façon délibérée.. Alors, Mesdames et messieurs, les femmes -Oui, les femmes- décidèrent de se rendre à Versailles, de voir le roi, et de lui conter bien haut et bien fort leurs misères ! Et les hommes leur emboîtèrent le pas, armés de bâtons, de piques et de couteaux..

Arrivée précipitée de Lafayette (débraillé)..

Lafayette

Qu'est ce que vous dites ?

Bateleur 11

Je dis que tout Paris est devant les portes de Versailles et qu'il serait bon, Monsieur de Lafayette, que vous y soyez aussi !

Lafayette

Ils sont partis sans moi ?

Bateleur 11

ELLES sont parties sans vous !

Lafayette

quittant précipitamment la scène

Attendez-moi !

Le bateleur, amusé, le regarde partir..

Bateleur 11

Faut vous dire que ce brave Homme a un sommeil de plomb ! Etonnez vous après cela qu'on l'ait surnommé Général Morphée !..

reprenant brutalement sa narration

Et les femmes -Oui, les femmes- tout d'abord impressionnées.."Ho, t'as t'y vu, la Jeannette, c'est le roi, Hou qu'il s'en bon".. puis vaguement rassurées par quelques promesses.. "Quoi qu'y dit, la Jeannette, pour le pain ? Ha bon, on aura de la brioche".. se ressaisirent très vite.. "Dis, la Jeannette, Paris Versailles, moi, ça m'a mis les pieds en gelée de coing, que si on doit lui recauser au Louis, vaudrait peut-être mieux s'éviter le voyage".. Et alors, Mesdames et messieurs, les femmes -Oui, les femmes- ramenèrent le Roi à Paris..

Entrée précipitée d'une Femme..

(surprise du narrateur qui s'attendait visiblement à en voir arriver plusieurs)..

La Femme, trop émue, pour parler, fait comprendre au bateleur de quitter la scène..

Le bateleur quitte la scène..

Scène 36 : LE ROI A PARIS

La Femme s'adresse au public..

La Femme

Les voilà !

Elle désigne un point dans la salle..

MUSIQUE

*Apparaissent deux grandes marionnettes représentant le roi et la reine..
Ces deux marionnettes sont portées et manipulées par des femmes..*



Atmosphère de liesse..

*On monte sur la scène..
On manifeste sa joie..*

Intervention d'un député..

Le député M

Silence !.. SILENCE !.. Un peuple libre se doit d'être raisonnable. Si vous ne renoncez pas à ces actes précipités et illégaux, vous creuserez vous-mêmes votre propre tombeau, et tous les honnêtes citoyens, effrayés, fuiront Paris qui ne sera bientôt plus qu'un désert !.. Le roi et la reine seront logés aux Tuileries..

Tout le monde (désarroi profond) quitte la scène..

Scène 37 : RAPPEL A L'ORDRE

Le député M

s'adressant au public

Ecoutez moi bien.. Sachez que la révolution est finie, et que tout -absolument tout- doit rentrer dans l'ordre..

*Apparaissent trois députés, portant chacun un "panneau" sur lequel est inscrit le mot : ORDRE
Ils se tiennent côte à côte. A chaque coup de cymbale, ils avancent d'un pas..*

Le député M

En vertu de quoi, l'Assemblée nationale, considérant que la liberté affermit les empires, mais que la licence les détruit..

coup de cymbale

que loin d'être le droit de tout faire, la liberté n'existe que par l'obéissance aux lois..

coup de cymbale

que ces temps de crise nécessitent momentanément des mesures extraordinaires pour maintenir la tranquillité publique et conserver le droit de tous..

coup de cymbale

décède la loi martiale !..

3 coups de cymbale..

Au 3ème coup..

Les trois "ORDRE" laissent place à un gigantesque "ORDRE"

Le député M

Désormais, tout attroupement sera considéré comme criminel et sévèrement réprimé par la force militaire. Tout individu, convaincu d'avoir commis des violences, sera puni de la peine de mort..

Arrivée de Marat..

Il évoluera devant le mot "ORDRE"

Marat

Les citoyens timides, les hommes qui aiment leur repos, les heureux du siècle ne redoutent rien tant que les émeutes populaires : Elles tendent à détruire leur bonheur en amenant un nouvel ordre des choses. Ils ne parlent que d'apaiser le peuple et ils ont pour cela de puissantes raisons. Car à quoi devons-nous la.. / ... liberté sinon aux émeutiers populaires ? C'est une émeute populaire qui a fait tomber la Bastille, c'est une émeute populaire qui a fait avorter le complot aristocratique. L'assemblée nationale n'est entrée en activité que grâce aux émeutes populaires ! C'est donc aux émeutes populaires que nous devons tout, l'abaissement des grands et l'élévation des petits. Citoyens, cette loi ne servira qu'à vous anéantir ! Réveillez vous, citoyens, REVEILLEZ VOUS !

Scène 38 : L'INQUIETUDE DU PEUPLE

On retrouve la jeune Femme qui avait annoncé l'arrivée du Roi et de la Reine à Paris..

Elle s'adresse au public..

(elle est dans la salle)

La jeune femme

On ne savait plus très bien où on en était ! Lafayette ? Un arriviste.. On n'avait plus confiance en lui ! En août 1790, la garnison de Nancy s'était révoltée contre ses officiers. La répression fut sanglante et Lafayette ne la condamna point. Tout au contraire !... Mirabeau ?... Alors, celui-là, difficile de trouver quelqu'un de plus corrompu que lui. Il ne rêvait que de pouvoir et complotait contre l'assemblée Nationale. Il rencontra même la reine, laquelle d'ailleurs l'impressionna beaucoup..

Apparition de Mirabeau..

(seul sa tête est éclairée / éclairage torche)

Mirabeau

Le roi n'a dans son entourage qu'un seul Homme sur lequel il peut compter .. sa Femme ! .. Vouah

rugissement

La jeune femme

De toute façon, Mirabeau, en avril 1790, pftt, il mourait..

Re-apparition de Mirabeau..

(la torche clignote)

Mirabeau

rugissement se transformant en râle d'agonie..

La jeune femme

Necker ? Depuis son rappel, il n'avait rien fait de bon.. Barnave..?..Lui, c'était l'Homme fort du moment ! Mais on s'en méfiait tout de même .. Un notable ! Une tape dans le dos pour nous faire avancer, et un coup dans le ventre pour nous faire reculer !...Bien sûr, on avait Marat, et même Robespierre qui commençait à faire entendre sa voix.. Mais, vraiment, on ne savait plus très bien où on en était ! Et puis, aux frontières, ça s'organisait. On nous regardait avec des yeux tout ronds. La révolution, on n'aimait guère du côté de la Prusse, de l'Espagne, de l'Italie, de la Suède, de l'Angleterre.. et même jusqu'à sa sainteté le Pape qui commençait sérieusement à s'inquiéter !

Scène 39 : LE PAPE

La scène est jouée à l'aide de mounaques, lesquelles sont manipulées par des comédiens...

(la scène se joue sur une table)..

Le pape (un comédien) prie devant Jésus sur sa croix (un 2ème comédien)..

Arrivée précipitée de deux enfants de coeur (un 3ème comédien)..



El papo ? El papo ?
 Le pape
 Qué ? Qué ?
 Le pape
 Los frances ! Qué ils ont pondu une déclaration des droits de l'Homme !
 Le pape
 Qué ? Como ? Et que dicé cette déclaration ?
 Le pape
 Qué tous les hommes sont libres et égaux !
 Le pape
 Qué ? Como ? Qué c'est une hérésie ! Tous les hommes sont libres et égaux ?
 Le pape
 Si !
 Le pape
 Non ?
 Le pape
 Si !
 Le pape
 No !
 Le pape
 Si !
 Le pape
 Hooo..
 Le pape
à Jésus
 Qué tu entend, toi ? Et qué que tu penses ?
 Le pape
Applaudissant
 Que je dis Bravo ! Bravo !
 Le pape
Furieux
 Qué ? ..
Menaçant
 Ecoute moi bien ! Qué si tu applaudis encore, que yé prend un marteau et des clous et qué yé te cloue les pieds et les mains.. Et qué, crois moi, ce sera ta dernière tentation !
 Le pape
 Et qué c'est pas tout ! Los frances, una constitution civile du clergé !
 Le pape
 No ?
 Le pape
 Si !
 Le pape
 Haaa... Qué yé les excommunie tous ! Vade rétro satanas ...
 Le pape
 Et qué c'est pas tout ! Los frances, ils mettent en vente les biens de l'église !
 Le pape
 No ?
 Le pape
 Si !
 Le pape
 Mais c'est une catastrophe ! Qué ils vont me prendre tout ! Et qué yé vais me retrouver en caleçon ! (*à Jésus*) Et de quoi qué j'aurais l'air en caleçon, tu peux me le dire, toi, hein .. ??.. (*il réalise l'incongruité de sa question / Jésus étant vêtu d'un pagne*).. Hé.. Qué yé serai humble.. (*il se remet à prier..*)

Scène 40 : LA VENTE AUX ENCHERES

Un marchand de biens..

Le marchand

Nous avons maintenant tout loisir de contribuer au bien être de l'état, et, pour ce faire, nous allons procéder ici même à la mise en vente des biens de l'église. Il va de soi qu'il est permis à tous et à toutes de participer librement à cette mise en vente. Considérant toutefois que seuls les gens de biens peuvent se porter acquéreurs de telles richesses, il semble exclu que cette mise en vente puisse intéresser le tout venant, à savoir les pauvres, auxquels toutefois il est donné permission de regarder. Mais, attention. On regarde, mais on ne touche pas !.. Bien, aujourd'hui, grande vente aux enchères d'un superbe domaine..

*Entrée d'une bonne soeur transportant la maquette d'un domaine..
(très défilé de mode)
Elle posera la maquette sur une grande table, puis se retirera..*

Le marchand

...appartenant aux bénédictins de St Gilles avec abbaye, château, cave à blé, grenier à foin, dépendances diverses, meubles et vaisselles.. Mise à prix -et c'est donné- 5 000 livres !... Si vous voulez bien vous approcher..

MUSIQUE

*Arrivée dans le public de 4 couples de bourgeois..
(air suffisant)
On se salue..
On monte sur scène..
On s'installe autour de la table..*

Le marchand

il va de soi que le seul bien être de l'état, et par la même du peuple français, pousse ses gens de bien à acquérir un tel domaine..

*Les 4 couples acquissent
Ils n'en font nullement une question personnelle..
Les 5 couples se retrouvent tout aussitôt avec la serviette autour du cou et guignent la maquette)..*

NB) la maquette a toute l'apparence d'un énorme gâteau -ce qu'elle est en réalité..

Le marchand

Bien... Les enchères peuvent commencer.. Nous avons dit 5 000 livres..

5 000 !	BH1
	BH2
6 000 !	BH4
	BH3
7 000 !	BF4
	BH2
8 000 !	BH3
	BH2
9 000 !	BH3
	BH2
10 000 !	BH2
	BH1
Voyons, cher ami, vous êtes déjà propriétaire de la plupart des domaines alentour. A quoi bon vous porter acquéreur de celui-ci ?	BH2
Mon épouse aime les bénédictins !	BH1
	BH4
11 000 ! ... La mienne attend un enfant ! Autant que celui-ci naisse dans la paix de Dieu !	BH1
	BH4
Un enfant ? Mais j'en suis ravi pour vous, Madame.. et désolé pour vous, Monsieur !	BH1
Qu'est ce à dire ?	BH4
	BH1
Et bien, il est fort louable que vous vous intéressassiez au bonheur de l'enfant de votre femme !	BH2
	BH1
Mais c'est aussi le mien !	BH2
	BH1
Tiens donc !... 12 000 !	BF3
	BF2
13 000	BF1
14 000	
15 000	

	BH1
20 000 !...	
<i>se rendant compte qu'il vient de surenchérir sur sa femme</i>	
Oh pardon !	
	BH3
25 000	
	BF4
20 000 livres pour une bondieuserie, comme vous y allez, Monsieur !	
	BH3
Oui, Madame, j'y vais ! Désolé que vous ne puissiez suivre !	
	BH2
30 000 ! Je veux ce domaine !	
	BH3
31 000 ! Sachez, Mr le parvenu, que je ne lâcherai pas prise !	
	BH1
35 000 ! Ce domaine sera à moi !	
	BF4
36 000 !	
	BF1
37 000 !	
	BF3
38 000 !	
	BF2
39 000 !	
	BH4
40 000 ! Ce domaine me revient de droit..	
	BH1
41 000 !	
	BH4
42 000 !	
	BF3
43 000 !	
	BH4
44 000 !	
	BH3
45 000 !	
	BH4
46 000 !	
	BH1
47 000 !	
	BH4
48 000 !	
	BH2
49 000 !	
	BH4
50 000 !..	
<i>il porte la main sur la maquette..</i>	
	BH1
Lâchez ceci, Monsieur, ou je vous corrige !	
	BH4
53 000 !	
	BH2
Faquin !	
	BH4
55 000 !	
	BH3
Goujat !	
	BH4
57 000 !	
	BH1
Malappris !	
	BH4
60 000 !	
	BF1
Vous le voulez ? Et bien, tenez !	

*Elle prend un morceau du "gâteau" et le lui jette à la figure..
La bataille fait très rapidement rage / Gigantesque bataille de tarte à la crème..*



*Arrivée de Marat..
(les bourgeois cesseront de se battre dès qu'il parlera)*

Marat

Citoyens ! Qu'aurons nous à gagner à détruire l'aristocratie des nobles si elle est remplacée par celle des riches ?.. Voyez comment parmi nous l'avarice et la cupidité ont divisé les citoyens..

Les bourgeois, apeurés, battent en retraite..

Marat

Sachez qu'on ne cherche qu'un prétexte pour vous égorger ! Et ce prétexte, le voici : le roi s'enfuit !

Scène 41 : LA FUITE DU ROI

MUSIQUE

*Le roi et la reine surgissent dans le public..
La reine est juchée sur les épaules d'un laquais..
Le roi suit en transportant une pile énorme de valises...
On se "balade" dans le public..*

On s'arrête..

Le roi

à un paysan tenant une fourche
Dites moi, mon brave, où sommes nous ?

Le paysan à la fourche

Quoi qu'y veut celui là avec sa bouche en cul de poule ?

Le roi

Où sommes-nous ?

Le paysan à la fourche

Ben que vous êtes à Varennes ! ..???. Mais je vous reconnais, vous.. Mais què que vous faites ici ? Vous voulez t'y pas rentrer chez vous, ou qu'à grands coups de fourche dans le séant que je vais vous renvoyer d'où que vous venez !

Le roi

Apeuré
Demi tour, on rentre..

*Le couple repart
(accompagnement MUSIQUE)*

Ils arrivent sur scène..

Un parisien est là et les regarde..

Le roi

Heu, cher peuple de Paris, me voilà parmi vous..

Le parisien

...!!!

Le roi

de plus en plus embarrassé
Heu, c'est un malentendu.. On.. Comment dirais je..

Marie Antoinette

On nous a enlevés !

Intervention des bourgeois..

(ceux de la mise en vente / situés dans un coin de la scène, ils ont assisté à l'arrivée sur scène du roi et de la reine)

On entoure le roi et la reine en proclamant leur innocence..

*Le groupe quitte la scène..
Le parisien les regarde partir...*

Intervention de Barnave (lequel a assisté à la sortie du roi et de la reine)

Barnave
Sa majesté dit vrai ! Elle a été enlevée..
Le parisien
petit rire méprisat
Député Barnave, crois tu le peuple de Paris assez couillon pour avaler de telles couleuvres !
Barnave
...!!
Le parisien
Un jour arrivera où je te montrerai mon cul !

Il quitte la scène..

Scène 42 : BARNAVE / BABOEUF

Barnave s'adresse au public..

Barnave
Tout changement est aujourd'hui fatal, tout prolongement de la révolution est aujourd'hui désastreux. La question, je la place ici : Allons nous terminer la révolution, allons nous la continuer ?... On nous fait grand mal quand on perpétue ce mouvement révolutionnaire qui a détruit tout ce qu'il y avait à détruire, qui nous conduit au point où il fallait nous arrêter, et qui ne cessera que par une détermination de tout ce qui peut composer la nation française.. Si la révolution fait un pas de plus, elle ne peut le faire sans changer. Un pas de plus dans la ligne de la liberté, et c'est l'anéantissement de la royauté. Un pas de plus dans la ligne de l'égalité et c'est l'attentat à la propriété.. LA REVOLUTION EST FINIE !

Une Femme se dresse dans le public..

La Femme
Finie ?.. Tu nous as fait sortir de nos trous à rat et tu voudrais nous y remettre ? Sache, citoyen Barnave, que la révolution n'est pas finie.. Veux tu entendre ce qu'a écrit Gracchus Baboeuf ?.. Ecoute, ça te concerne.. "Perfides, vous qui cirez qu'il faut éviter la guerre civile, qu'il ne faut point jeter parmi le peuple de brandons de discorde ! Mais quelle guerre civile est plus révoltante que celle qui fait voir tous les assassins d'une part et toutes les victimes sans défense de l'autre ! Pouvez-vous faire un crime à celui qui veut armer les victimes contre les assassins ?... Que le combat s'engage sur le fameux chapitre de l'égalité et de la propriété !.. Que le peuple renverse toutes les anciennes institutions barbares ! Que la guerre du riche contre le pauvre cesse d'avoir ce caractère de toute audace d'un côté et de toute lâcheté de l'autre ! Tous les maux sont à leur comble, ils ne peuvent plus empirer. Ils ne peuvent se réparer que par un bouleversement total ! Voyons le but de la Société, voyons le bonheur commun, et venons après mille ans changer ces lois grossières".. Alors, citoyen Barnave, crois-tu que tu vas arrêter la révolution .. ? On n'arrête pas un incendie en y crachant dessus ..

Des bougies sont allumées les une après les autres sur toute la longueur de la scène (de façon à se retrouver dans un théâtre à l'ancienne).

Scène 43 : LE COMEDIEN

*Un comédien à sa table de maquillage.. Il écrit une lettre..
(plume d'oie pour ce faire)
Le comédien = le bateleur qui a lancé le spectacle..*

Il relit la lettre qu'il vient d'écrire..

*Pendant la lecture, tous les comédiens du spectacle viendront l'entourer /Ils sont visiblement intéressés par le contenu de la lettre..
(donner ainsi l'impression que la lettre est "collective)*

*La table de maquillage à laquelle le comédien est installé est situé en fond de scène..
(sur le devant de la scène, les bougeoirs).*

Le comédien

"Très chère épouse.. Aujourd'hui 30 septembre 1791... Je suis bien arrivé à Paris, et si je ne t'ai pas donné de mes nouvelles plus tôt, c'est que j'ai eu fort à faire. Si tôt arrivé, j'ai pris contact avec Ruggieri qui projet de faire comédie pour célébrer la prise de la Bastille. La comédie est annoncée véritable, mais je pense pour ma part que c'est tromperie, car beaucoup de ceux qui y figurent font comme moi profession de comédien. J'ai eu autre proposition pour jouer dans une pièce de Mr de Beaumarchais. Le rôle est petit et le paye en rapport. Je ne pourrai pas t'envoyer de l'argent. Demande à mon père si tu avais difficulté. C'est un Homme bon, même s'il n'aime pas le métier que je fais. J'ai trouvé à me loger et me nourris chichement en évitant le boire. Ici, à Paris, tout est cher et c'est grand danger de se promener. Les gens ont mauvaise mine et ont grande peur de s'attrouper. Tous ont encore souvenir de la fusillade de Juillet sur le Champ de Mars. Les soldats ont méchamment tiré sur le peuple. Une mère m'a parlé de son enfant mort. J'ai été voir nos députés à l'assemblée nationale. Ils se sont grandement disputé. J'ai fâcheuse impression que le pouvoir a altéré leur sincérité. Ils ont beaucoup donné à la révolution et semblent vouloir maintenant en tirer profit. Tout cela ne présage rien de bon. Mais je suis content, car j'ai pour la révolution tendresse et amour. Je ne connais rien à la politique, je ne suis qu'un comédien. J'ai joué force comédies et tragédies. Bien ou mal, mais j'ai aimé jouer car je le faisais dans la sincérité de mon coeur. Je sais maintenant qu'un comédien se doit d'amuser, mais aussi de railler les travers de nos maîtres. J'ai vu pantomime au champ de Mars. On y jouait en improvisant. A la fin, un riche commerçant s'asseyait sur le roi comme sur un tabouret, et puis il faisait même chose avec un pauvre à qui il donnait à boire et manger pour le rendre plus gras. Mais il était assis dessus. La farce était grossière mais cela m'a plus car elle était juste. Certains voudraient nous faire croire que la révolution est finie, mais ce n'est pas vrai. Le bonheur commun est certes utopie, mais on se doit d'aller le chercher et pour cela ne jamais s'arrêter. C'est cela qui fait la vie, et ce n'est point violence que de lutter pour cela. Je sais maintenant qu'un saltimbanque se doit de mêler sa voix à celle des humbles et de lutter contre tous les pouvoirs quels qu'ils soient. Peut-être suis je naïf, mais cela ne fait rien. Ton tendre époux qui t'aime et qui t'embrasse..

*Il reprend sa plume et signe la lettre...
Un roulement de tambour se fait entendre.*

Scène 44 : LE SALUT FINAL

Le comédien sourit. Il se lève, gagne le devant de la scène..

Le comédien

voix tonitruante
Il était une fois dans un pays que vous avez oublié..

Roulement de tambour
Tous les comédiens gagnent le devant de la scène..

Le comédien

On salue !

Roulement de tambour..
On salue

Le comédien

Et on s'en va...

Tous quittent la scène..

MUSIQUE

Noir final



Lors de la création

Georges BERDOT
Bateleur 1 / Gaspard / Mounier / Mirabeau / De Breuïl / Récitant Bastille / Homme 2 / Député W / Bourgeois 2 / Le marchand / Le comédien /

Marc AUFFRET
Joueur de tambour / Le joueur de tambour doléances / Legrand / D'Arbois / Récitant Bastille / Homme 4 / Aristocrate / Député X / Le porte chaise / Le pape /

Francis BREL
Comédien Lion / Couple 1 Disette / Le clergé / Dutrinquier cadet / Homme 3 / Paysan 1 / Evêque de langres / Nègre 1 / Bateleur 10 / Bourgeois /

Agnès SAUBION
Busard puis Chauve-souris / Couple 1 Disette / La poule / La nation malade / Aristocrate / Femme de Paris / La jeune femme /

Muriel MACHEFER
Busard puis Chauve-souris / Couple 3 Disette / Julie / La Lamballe / La femme du peuple / Récitant Bastille / Femme 3 / Aristocrate / Marthe / Femme de Paris / Bourgeois / La femme /

Georges BARAX
Comédien Corbeau / Couple 4 Disette / La noblesse / Roi de cœur / Dutrinquier ainé / Homme 6 / Le député / Barnave / Nègre 2 / Bourgeois /

Patrice THIBAUD
Comédien dindon / Louis 16 / Roi de pique / Homme 5 / Grandin /

René CARAZ
Comédien Ane / Couple 3 Disette / Le Tiers Etat / Bateleur 7 / L'officier / Récitant Bastille / Marat / Castellane / Porteur de Marionnette /

Marilou FOLL
Marie la Misérable / Nestine / La femme des halles / Récitant Bastille / Femme 1 / Rose / Femme de Paris / Bourgeois /

Jean François TOULOUSE
Le grand Seigneur / Couple 2 Disette / Le grand Seigneur Puzzle / Necker 1 / Bateleur 4 / Bateleur 5 / Thomas / Récitant Bastille / La fayette / Malouet / Homme de St Domingue / Bourgeois /

Frédéric FOUCAULT
Le prélat / Couple 5 Disette / Le riche abbé / Le candide / Bateleur 6 / Benjamin / Durand / Necker II / Le parisien /

Maryvonne RIEUPET
Mariette / Couple 5 Disette / La Polignac / Paysanne 1 / Femme de Paris / Bourgeois /

Martine PONT
Jeanne / Couple 4 Disette / Toinette / Marie Antoinette / Récitant Bastille / Femme 2 / Aristocrate / Mariette /

Daniel GROS
Le seigneur / Justin / Abbé Seyes / Marquis de Breux-Brézé / le banquier / Récitant Bastille / Homme 1 / Le Chapelier / Bourgeois 1 / Bateleur 11 / Bourgeois /

Véronique DIEUAIDE
Bateleur 2 / Bateleur 3 / Bateleur 8 / Récitant Bastille / Paysanne 3 / Bateleur 9 / Femme de Paris / Bourgeois /

Odile BERANGER
Couple 2 Disette / Paysanne 2 / Femme de Paris / La Nonne /

Olivier MEUNIER-QUINSAC
Le porteur du puzzle / Manipulateur / Le valet de Mirabeau / L'homme / Aristocrate / Porteur de Marionnette / Manipulateur Jésus /

Jean-Francois BOS
Le courtisan / Manipulateur / Grachus Baboeuf / Aristocrate / L'enfant de cœur / Le paysan /



THEATRE JOB

Présente



Une création de

Ariane Mnouchkine / Théâtre du Soleil

Adaptation et Mise en scène de Georges BERDOT

Avec Odile BERANGER, Véronique DIEUAIDE, Marilou FOLL, Muriel MACHEFER, Martine PONT, Maryvonne RIEUPET, Agnès SAUBION, Marc AUFFRET, Georges BARAX, Georges BERDOT, Francis BREL, Jean François BOS, René CARRAZ, Frédéric FOUCAULT, Daniel GROS, Olivier MEUNIER-QUINSAC, Patrice THIBAUD, Jean François TOULOUSE

Costumes Odile BERANGER

Marionnettes et Masques Sylvianne PARIS

Décors Serge DIMITRI **Réalisation des décors** Bruno MARCHAND et Olivier MEUNIER-QUINSAC

Régie Françoise SANALOUBAT, Loran CHAPOTOT-PRIEUR, Freddy LEON, Yvan LABASSE

Assistanat Mise en scène Maryvonne RIEUPET